

Un extrait de ma rose des vents...

...une écriture sur mon écriture ou l'histoire de sa palliation, la piste des images à suivre - ou de son lien au texte par l'exemple.

Introduction

Je l'oublie ; j'oublie ce texte trop important pour être embrassé et trop lourd pour ma boîte crânienne. Je ne voulais d'ailleurs plus écrire, tandis que cet effort me coûte, intellectuel, quand il me laisse en porte à faux. Ce texte, dit donc à la fois le poids lourd qui vous charge et le soulagement de qui a réussi à s'en débarrasser ; tout se passait pourtant comme si le rapport à l'écrit était de dépendance.

En réalité, les phrases s'imposent comme un collier de perles se monterait tout seul - simplement visées par une tête à part... L'étrangeté de ce qui est sorti de soi - la honte en prime, le rapport malgré tout à sa propre image, ou sa voix possible et tangible, la possibilité de perdre, la très grande fatigue et l'aspiration à trouver un vrai large où se réfugier dans une aventure, que serait la vie : ce qui rassure est à nouveau ce qui nous organise en révélant notre épaisseur.

Vient le temps d'abrèger. L'idée se présenta d'elle-même comme ailleurs une composition au fond du noir obscur ; grâce à tout ce qui pré-existe, par exemple à travers la rencontre de petits êtres dans ce que je nomme conductivité du fusain. Le travail aura consisté sur la feuille à constater que la terre est ronde... - l'image d'une pelote fonctionne également bien : en tout cas, on s'enroule autour de la sphère, en sachant que la route empruntée aurait pu être une autre.

Et puis vient la nausée, ou le fort sentiment de l'absurde : il ne faudrait pas se rendre au bout du chemin ; je me rappelle alors la tangente sociale prise à quinze ans nécessairement. La rose des vents est à la fois symbole et la surface opaque d'une carte en retraçant le handicap. La mer est un delta ou la piscine dont on ne s'éloignera pas : après revient le large, mais bien plus infini.

Les phrases de l'extrait proviennent toutes du livre tombal, elles indiquent une emprise ou la prise ou la reprise dont on peut toujours s'échapper - ou sur quoi finalement on viendra s'appuyer grâce au dessin qui s'en inspira, dont la plongée se fait dans un noir parfois plus parlant que toutes les autres phrases.

I

On ne s'y aime pas - s'y juge pas, et l'énergie qu'on s'y échange est suave et profonde... Ces mots comme une arme... pour moi, qui avais eu la langue coupée et qui peinais, au milieu des temps, musicalement – ayant besoin de dire... Par deux points passerait ainsi une ligne et une seule du passé au présent, puis du présent au présent par le don que je t'aurais fait de moi-même, puis du présent à l'avenir. Ne reste pas dans cette solitude extrême où l'on t'a mise, où tu ne te nourris pas. Vis pour les autres – sans mourir pour le Tout Autre. J'observe et m'interroge. Je sais parler une langue étrangère où je peux compter... l'objet de mon délit est de savoir barrer, interdire et cloîtrer. Vide et avide, ma mémoire m'attend. La conscience des mots rapporte à celle du rire choisie... C'est qu'il me faut partir si près d'ici qu'on me verra finir. Mon arme dans ce corps, ferait un ancien témoignage de mort ? Je suis prête à tuer ma propre destinée. Qui suis-je ? Laquelle des deux ? Les mots sont dangereux quand ils font aller mieux. Le désir premier quand il est déclaré. Ma vie est en danger. La conscience du mur n'est pas singulière.

C'est moi qui conduisais... je suis le sang impur. La parole libère quand elle anéantit. C'est un sentiment de liberté qu'introduit un amour suspendu... Je suis ce beau pantin tout désarticulé ! L'argent se fait l'écho toujours plus saisissant d'un petit maquisard luisant. Je t'ai abandonnée, au fond de ce trou dont l'issue est ta fermeture ! Ta parole n'est-elle pas un lieu sûr ? Je n'ai rien dit de ce que je voulais taire. Je connaissais la scène par cœur ! De ma féminité, l'on n'avait pas parlé – difficile à cerner – étant homme à se battre et à se distinguer. À quoi servirait-il d'aimer ? L'idée m'assaille... Aviez-vous vraiment cru, à l'immortalité ? Le passé du passé enracinant mes cieux. L'appel est déchirant. Nous ne finirons pas. Le secret a parfait ma méditation... Pierre tombale ne s'écrit pas. Elle est morte à présent... soyez-en content. L'avenir en toi.

L'instant que je partage est ma mort d'autrefois – pensée damnée... Invisible combat. Je ne peux pas rester et ne combattrai pas venue pour dire et murmurer tout bas que je ne mourrais pas. La danse longue, ronde – j'applaudis pour toi, et toi seul – le dieu pour l'homme, et pour celui que j'aime... l'une des pierres qui grondent sous ce jeu d'eaux miséricordieuses. Il ne voit pas. Le jour est aujourd'hui celui d'hier... À toi j'avais dit oui – à moi non. La réalité ? Sa réalité... D'autres gardiens – penseurs ou musiciens – l'autre porte – assassin de mes lendemains. À deux, nous allions bien : jambes, corps, train puis soudain, « l'autre », en travers du chemin. J'ai envie de mourir ! Aimer un seul homme en deux lieux. Je vous assure que je ne suis pas pure telle que vous m'entendez dans vos injures !

Je comprends le courage de ceux qui m'ont aimée, admirant ma sincérité reconnue par l'altérité. Qu'est-il donc donné ? Les mots reculent, à force d'être à toi... Il n'est pas d'amour absent – le féminin détend des mots clos. Je n'arrive plus à écrire, ton prisonnier. Ma raison vaut autant que la vôtre... Ne rentre pas qui veut. Je ne comprends pas de mots sans tristesse ; défaite au nœud de votre paresse. Je ne crois pas l'écoulement du feu doux, chaleureux, écoute les ondes pour sentir mieux – que moi – j'écarte les mondes.

La nudité désengagée de nous... Sourire foetal aux insensibles à l'autre d'autres incapable de la mise en cause et douleur à sa chair désossée... tout est étranger. Je crois que je n'arriverai pas à prendre la place qui m'appartient. Un amour d'antan est toujours présent... Libérée de la honte d'être aimée accablante... Donner bouleversée ce monde inversé que vous pensiez ignorant de ce que vous pensez ? Je connais la soif de cet absolu qui me ferait vivre... et m'applique, par mon écriture, à contacter le vivant habité des mots. Ma création me fait découvrir l'univers littéraire empli des humains qui peuplent la Terre.

La femme espérait la mystique sexuelle désirée et non la mystification d'un sexe subi. Envie de mourir besoin d'écrire... Un corps de fond et d'espèce préféré au mien... étiez-vous si nombreux à vous dire poètes ?, le passé que je traite est un autre combat redisant – mains ouvertes, et ramenant nos dettes – à de plus petits pas... Debout, guerrière ! Aux silencieux interprètes, je redis l'ennui... tristement alanguie aux feux de l'oubli. Au hasard, je préfère la synchronicité – que je vis mieux, et rappelle sans faille...

Je veux pouvoir et non avoir, je veux pouvoir et non vouloir. Toi, tu comptais – en dessinant aussi, mais de ta voix la honte était à la merci miraculée des tombes qui t'avaient saisi. Ecrire et

d'avantage à soi... Ma maison fut offerte à mon père, où s'il ne devait point y avoir pris son repos, je serais morte, en fantaisie critique d'amnésie laconique... J'aime en vain ce qui n'est jamais rien... La femme qui accompagne – comme je l'aurais pu faire : comment brise-t-on ses entrailles ? Combien est lourd celui qui te porte à mon Amour à ce détour d'une rue, je le vois qui t'emporte à cet enfant de suie calibré par l'ennui aux lenteurs océanes, qu'une idole de buis écartèle en quartiers tandis que moi, je me demande à le suivre comment l'adopter.

Une amitié cultiva sa fortune observée par deux yeux otages. « Je ne sens plus qui est ma mère... », clama-t-il doucement – de sa voix portée par l'attention, comme une ombre rendrait à sa folie ce qui chaque matin occupe le champ de sa vision... Sa forme encore hostile était donc illettrée, comparaisant jamais devant sa dame sans ce très long baiser... L'économie des mots coûtait cher à ma flamme – ami dévot, car je serais sa dame – entendant retrancher de ce ventre fleuri plus de feuilles polies de points ailleurs du drame.

Je me sens petit tas d'or aux bras amoureux tandis que je suis ronde et que tu m'aimes. Parole fuseau, langue capeline – grelot par un don de fer courbe à ses travers légaux, le livre jamais ne se vide où tu cherchas l'inspiration. Un combat de mots n'est pas lâcheté. Ton alphabet croisé sonde sans le chasser son désir enchanté par l'attrait de la nuit préservant ce regard absent transfiguré par l'intimité du lieu de l'ensemble de vie fait encore de matières... ton corps, sa triste affaire, Dieu... Ce rêve en arcades de tempes met le bâillon du sang amer à la bouche goûtée des larmes d'oisillons – le rire humain du soupir aristocratique... J'ai aussi de risibles blessures.

Maturité d'un autre temps, de tes amours et d'autres rangs, à la répétition de ces enfants qui n'ont pas connu les parents spectateurs de l'amant isolé, fragile en son pétale, désireux de l'asile et de cet argument qui fait les forts : l'amour du temps... Je veux écrire pour moi, dans la nuit froide : le flot s'écoute sans se juger... J'irai dormir un jour à l'autre bout du monde où la peur tremble sa vision morte ; la solitude est telle que j'écoute ma foi trahir. Un chœur toujours connu, vite saisi. Le Verbe est abondance. Je hais cette écriture qui maudit son enfance. Détruire la vie serait commettre l'action bonne : les mots ici, pour ne rien dire et nous tuer – autrement là pour eux – effacement de la vie, choquée – parmi eux : la foi de l'un – qu'un autre annule, les bienfaits du néant. Il n'est d'amour, que moi – où tu trembles... Le sexe conduit hors de lui-même. Je vous salue Marie – pleine de place, le Seigneur est entre nous, vous êtes bénie dans toute femme, et je suis avec vous.

II

Elle a dit oui à l'embarras de gardes – au fort qui manifeste, mais à l'ennui. Il est si profondément fatiguant d'être mère – je sais : c'est la beauté qu'on vous enlève. Mon regard, ou mon absence de regard semblait alors vouloir m'emporter dans un tourbillon. Les mots d'ici ne viendront plus, mon ange – ni ton ardeur à l'écoute de ton enfer des jours qui passe. Aveugle est ma conscience – fou est mon verbe. J'ai cherché toujours le courant pour ce milieu du vôtre, j'ai aussi cherché ton enfant – le sien, qui s'est fait nôtre. La poésie est ce puissant oxygène où me livrer tout bas à l'auteur à ses jours – qui rebâtit ses nuits, puisqu'il ose à l'audace – parler au temps qui passe. Votre phosphorescence a libéré l'insaisissable fou, mais je suis tout à vous, absent de votre chair libre de ton désir... Mon corps est à toi – qu'il y fasse ses anges, celui qui dit l'encombrement des tiens...

Sans donner la vie – donner la mort, donner sa vie – sans la mort... La mer a des rondeurs viriles. Le support d'une langue – structurant ma pensée – émane un témoignage : qui suppose, que j'embrase TON AMOUR – alors en sa Folle espérance... Combien de morts vivants. Elle, sera la matrice d'une écriture de trame ouverte : elle est la mort dans la vie. Il s'agit de la voix elle-même enchantée féminine, face au miroir pivot qui fait d'elle sa femme qui ne sera plus pécheresse ou démon, mais un tiers aimé d'être sœur, fille, amante et mère - de l'homme debout qui l'accompagne parmi les siens - demeuré son très grand amour, ou dans l'ordre son frère, fils, amant et père. Nous vivons un cercle de ses folies. J'ai plongé dans cette chose horrible, que je reconnaissais déjà - à tel point de cet abandon. C'est ici que j'veux vivre. Le silence est conscience oblitérée par l'extase : il est un ordre secondé par la lecture, c'est comme un ventre à peine, où j'aurais pu vouloir respirer.

Cette fille fait-elle toujours la guerre ?, - ...cette fille qui est en train de crever ! Il n'y a toujours que cela : créer cette matière unique, surtout qu'elle en empêche de prendre pour génie, tandis que cet enthousiasme d'enfance signait au contraire volatile une victoire nouvelle de l'ignorance telle à faire si souvent oublier de se nourrir des autres, qu'elle en a conduit si naturellement à ce que, ce qui

est était et sera fait à l'avenir, donc de cet avenir, aille à la nullité la plus grave, qui est pauvreté... La cohérence oblige, l'incohérence - pas ? Or, j'aurai pu bien être, à la fois rien et en même temps tout le monde ; pour tout le monde, tandis qu'il me fallut choisir d'épouser Dieu et sa matrice, en fin d'un seul dépôt de sa déposition des manuscrits du tant ! Les accords sexués n'auront pas comporté d'erreur, lorsque le substantif masculin se sera vu parfois accordé au féminin, et vice versa ou au pluriel.

Peut-être qu'on m'a raconté trop d'histoires... je n'aime pas les mots - je les déteste, je les hais - ceux-là, qui seront venus remplacer la vie... : ...concentrée, sur un tel avenir - vorace - encore ici, d'ailleurs - je les hais ; ils sont ce qui aura pris corps, en donnant vie à vos pires mensonges... Je suis - à la maison, la maison... j'ai été détruite moi aussi. Il s'est passé quelque chose de très violent, mais j'ignore où : ils y sont partis tous les deux... : la tension était ingérable, j'avais eu besoin d'un père de substitution : je venais du monde extra-plat de l'écran. Je pense à la vie qu'elle cueille et, soit dit en passant - accueille : un fruit cueilli pouvait bien s'avérer pourri !, je me dis qu'elle court un très grand danger, bien qu'à sa place, j'agirais de même... en fracassant mon cœur, alors au seuil des autres.

Je sais maintenant : je ne suis pas ma mère. Voici donc la bête achevée. L'écrit serait un oeuf, en robe d'éclosion quand je sens sous mon pied le poids des souvenirs, et l'alternance en moi de nombreux paysages... Il m'a tenu la porte. Je me prive de réunir en toi - celui que je deviens, celle que tu étais... Je ne couvre personne, et pense un peu à protéger seulement... mon Dieu, pensez pour moi, auguste blasphème ! C'est à son besoin qu'il oppose ton désir, en vieille maquerelle - qui saurait s'affubler du vêtement de femme usurpée, donnant le mâle pour précurseur de ce qu'il n'a jamais été. Viens, Madame : je vais te montrer que l'amour est demeuré jeune, sans être empoisonné...

Tu es donc là, sans corps - ou ton corps, c'est l'ouvrage... Tes mots sont indicibles à force de courage, et tu les veux pourtant faits de ta chair humaine, parce qu'ils la font... - je suis seul à t'attendre !, et mes lecteurs seront d'occasionnels passants. A vous donc !, qui priez en prison pour qu'elle vive, et - tant qu'à faire tiens !, vous libère : sachez tout de même... que vous en serez invertis : elle, ne dit rien qui froisse, elle ne dit rien qui sache mais tout s'oriente au résultat. Nous nous manipulons mutuellement. Mon ventre n'est pas un aquarium... C'est donc ; « mer créée, pour y vivre sans y traverser », ou : « mer à créer, afin d'y vivre sans y traverser. »

Les choses iraient trop vite, dans ma précipitation, et dans son enlacement. Je sens comme un poids gravitationnel, ta colonne d'écriture tomber sur moi : on peut dire qu'elle s'enroule ? La porte s'est entrouverte - peur gardien. Amour inconditionnel des conditions. J'étais en train d'aimer, celui qu'elle ne saurait pas être, que - celui dont elle escomptait la présence ne serait pas non plus... L'écriture sauve - de l'absentéisme de tout ce qu'on se refuse à dire, parce qu'un bout dirait l'inutile, pire que cela - qui n'est déjà plus rien... Je suis l'homme des situations barbares - qui se maquillent en tragédies. Nous ne sommes plus à la merci du seul tyran qu'aura formé, dans sa discontinuité continue - notre éternel présent ; faisant également, les interventions qui tempèrent me protéger, de la manière spontanée d'abord, et puis - atemporelle d'indépendance...

L'expression de l'auteur - qui est bien l'ombre, de soi-même - dit, non pas ce qui se doit, mais la mobilité qui se peut être, dans une implacable logique d'états ; elle ne dit pas non plus l'égalité - qui est une équivalence... : il convient de passer d'un côté puis de l'autre, de la colonne - qui devient horizon percé... Je me sens libre et libérée, et c'est - grâce à mon livre - un petit état dense, qui me survit... Avant, lorsque l'on soufflait sur moi j'étais mortifiée d'être seulement vouée à des profils d'hommes auxquels m'identifier - à incarner, qui m'auraient rendue soit à ma faiblesse, soit m'auraient durcie au point de griller ma résistance. Le niveau exigé de la conversation ?, c'est un besoin de la mer... - il faut être un homme pour survivre ; pas d'homme, pas de vie ; c'est un constat bénéficiaire : il n'y a pas de défense sans partie.

Reconquérir ce que j'ai perdu, du degré familial : elle m'avait sabordé d'un seuil, dans une caution commune - gymnastique aristotélicienne, de cuvées buccales, qui s'offrent seules à l'assoiffé. Je me demande, si cette littérature sans versant serait possible sans le support médiatique, qui - dès qu'il en a imposé, par la mise en scène du personnage écrivant, dans son caractère de la force - imposé par la preuve donnée, de qui ne doute pas mais à tort, de sa valeur ; dispenserait de lire une prose - qui, en dehors du martelage de l'image - fait, en aval, sur nos cerveaux - serait probablement plus pauvre en effets sur son lectorat : - « je suis en colère » ne se dit pas parce qu'il s'est grimacé - on ne sait alors plus son début, mais celui de l'autre à sa fin !

C'est Internet ET la vie ce n'est pas internet OU la vie, c'est être un homme ET une femme - ce n'est pas être un homme OU une femme, c'est écrire ET vivre - écrire ou lire, et la schizophrénie est bonne pour le livre, de même que le livre est bon pour la littérature. Antigone, récitant ses propres blessures, est le produit résultat d'échanges réels, repris à la Toile afin d'en exclure définitivement la

correspondance idéale espérée. Antigone est un être social - un redoutable combattant, pour un guerrier génial.

Antigone : écrire, c'est conduire - travailler son écriture, c'est gouverner ; passer l'éponge ne servirait de rien sur cette étendue de sang - vidé, narcissique - tel amour, monnayable dévalué, recrudescence de l'émotion face à la négation du mal : je veux sentir, et comprendre la prison du risque ; je veux, en alerte aveugle ! Antigone je suis prêt, détendu, dans l'avatar des cancre : je souffle, par la ponctuation - j'inspire par l'expiation ; pourquoi, tout le monde devrait le savoir ?, pourquoi tout le monde devrait-il savoir que tu es inculte et misérable, parce que culte et culture se sont partagé ta racine indûment ! Où as-tu été massacrée ? Quel est ton nom ? J'ai appris beaucoup sur la race humaine : le corps est à son lieu sphérique incontrôlable d'où je m'attache à lui comme à Dieu. Quelque chose me tape dessus avec une violence que tu n'imagines pas et après ça la honte tenace - unique, irremplaçable, indélogeable : c'est d'être dans la vie en mouvement ; par exemple, tu viens de faire le ménage, et tout est sale à nouveau, c'est la preuve, qu'il s'est passé quelque chose qui a passé ce monde aseptisé de l'esprit sans âme.

Je me réveille un peu, ce matin calme : le soleil me sourit par une fenêtre ouverte - je vois, dans sa lumière - les années écoulées, et l'accepte : il fallait un bon bain - je sens la tension disparue - les kilos sont restés, dans l'eau salée des vagues, je ne crains plus la majorité, ni de grandir adulte, le temps n'est pas l'addition des faux-pas, il n'est pas le stress ou l'angoisse : je ne vais pas être salie - partout que je traverse... Sa chose entre mes doigts - filante - je ne te quitte pas : les membres sont provisoirement coupés ; la fatigue est telle que ça confine à la douleur : Antigone écrit parce qu'elle a mal...

Je combats de l'encre ; j'ai pensé, que je me souvenais des coups lorsqu'à penser, j'ai voulu savoir qui j'avais aimé de lire, et je ne compris pas mon rejet de l'histoire... : l'impact peut être très violent du rejet de notre système - consistant à s'ouvrir au possible de la langue, comme prolongement d'elle-même à travers nous-mêmes, à moins qu'il ne s'agisse strictement là du contraire et que nous ne nous prolongions nous-mêmes - à travers l'ouverture du, et au langage et repoussions ainsi les limites si solides de nos espaces : c'est alors pour moi tout l'intérêt d'écrire.

Antigone n'avait pas eu sept ans pour prendre une telle décision : être écrivain français, écrivain mondial. Antigone s'entraînait à la répartie, en prenant l'air de ceux des preux qu'elle avait courtisés sauvage - la moustache aigre du vin, cherchant à reproduire son effet, d'un effort simple ainsi que le plaisir costaud, épilé : P-L-A-I-S-I-R. Ce n'est pas une culture perdue - qu'il te faut trouver... Antigone, mais une intelligence enfouie sous les décombres : de Charybde en Scylla, ta mémoire... ; ta vie entière a pu se trouver concernée. Il y a la négation du temps, pour ce qui est à l'intérieur - pour celui qui est enfermé, dans un absolu intérieur... J'ai peur dans ce silence qui nous tient. La réalité finale est définitive, je détruis mon cerveau pour ne pas la rejoindre. Le tourment sera pour plus tard, au réveil de la bêtise additionnelle, à l'impossible rattrapage de ses libertés de passage - à l'inouï de ma duplicité sexuelle...

Ils m'ont sucée jusqu'à la sève. Je veux distinguer ma place à trouver en littérature - de ma quête du père ; et surtout, réussir à me débarrasser de ce complexe itinérant sur mes capacités d'ingurgitation mentale... J'ai oublié que certaines personnes existaient, j'ai oublié mes liens. On pouvait tout décrire tant qu'il serait possible de rejoindre sa beauté. Antigone est LE personnage, une recreation - ou : je suis fatiguée des pseudos-recherches de l'éditeur virtuel. Ici, j'ai confiance d'être dans un espace où tout retombe - dans ces pages crues, dont les couleurs triomphent. Vers une sorte d'empalement du roman - l'assaut d'une folie...

Parce qu'il fallait, parce qu'il faudrait qu'il soit mon père, différent dans son indifférence - ou rapport à l'indifférence... - action, réaction : des livres, pour mon père - un père contre des livres. Il s'agirait autant de réparer des traumatismes - que de les reconstruire : - ...tu es née mon amour, mon amie, ma vie, ma fille... Je sais, je n'oublie pas que je devrais écrire : rien ici n'est trop litigieux ni n'endormait coupable d'avoir écrit dans un couloir. Se devinaient ses larmes douces - à la force atomique qui naîtrait au fond d'elle-même - surtout qu'elle y cherchait à exporter une œuvre qui diffusait destructrice ou giratoire, déplacée en son centre extérieur...

J'ai perdu mon manuscrit, pas mon enfant. J'ai les yeux rivés pleins des vies des autres. Pas de mémoire, plus de mémoire - tout à forcer ; je vois que tant d'autres ont vécu, ce que je n'ai pu qu'être. Mon plaisir à moi, je l'obtiens lorsque je corrige un texte en cours : il est ce modèle parfait qui m'impressionne - non dans son caractère, mais par les possibilités qu'il offre d'avancer. Je cherche dans les mots : tous ces gens qui m'excèdent... ; j'ai toujours l'impression qu'il faudra finir pour fuir, fuir pour finir - fuir avant tout le sentiment de mes exactitudes.

L'apparence contrariée d'une schizophrénie du verbe et le fait de bâtir à partir de ses manuscrits, créés temporaires ou vivants, sont encore tout ce qui aura permis de résister à ce qui aurait pu convaincre de cette vocation à la débilite profonde. Il ne fallait pas que je perde sa foi, qui s'est enfouie dans ces reins à l'effort ; il ne faudrait pas qu'il s'en aille : cette ardeur de froufrous renfrognés par une gaze rigidifiée, de ses autres manifestations stellaires - j'osai donc l'aimer... Il n'y a personne pour m'aider à naître : on ne m'attend pas vers un extérieur... Antigone est aujourd'hui piégée dans un livre : à partir de lui - elle accède aux nouveaux plaisirs de sa liberté ! Mes personnages - ici, sont des poupées-vidange - que je me récupère : sublime donc et commence par guérir un mystère - qu'élucide le travail sur une langue patinée, qui s'use à nous vouloir...

Son coeur battu s'orientait aux vents, tandis que mon changement d'identité restait impossible à lui avouer sans briser notre réalité... Créer un dialogue entre le moi d'aujourd'hui et celui d'hier - entre toi et moi et ceux qui n'auront pas connu d'autre aventure, que celle d'une seule sphère inconséquente... Mon sadisme consiste à m'avoir exposé au conditionnement... - sans le dire. *Les Incidentes* sont un morceau d'imagination pure, des mots qui seront venus secourir sur un océan de peurs ; elles sont l'unique, écrite sans la mesure - ou je ne souhaitai pas d'autres jumelles, mais la prochaine aînée à se battre oubliée - qui divisa les siens...

L'association demeure consciente d'un choix difficile, par lequel elle engage à la survie de sa disposition roturière pour une écriture, autant par le choix délibéré de la nécessité vitale que par celui du propre tempo : elle ne s'exclut donc d'aucune voie d'auteurs, ni de la prise de relais possible, par une autre ou prochaine maison d'édition. Dans des mots de ma tête et sa voix dans la sourdine de l'homme au cheval de terre que j'avais rencontré tout à l'heure : ce sont les échos de son corps de linge, de ta peau que j'ai vu fantasmer sans moi, meurtrie de ses absences...

III

Vous vouliez voir mon ventre : il est le plein de sa terre immense. La langue attrapée dans un filet des radiances, l'animal sans lais s'en irait, maintenant vaincu ; vous n'iriez pas bien loin, pauvre ami sous la camisole... Mourir est un sport, perdre une virginité dans le cordon ombilical en est un autre... : chez les inabordables créatures, nous aimons pratiquer les deux inostensiblement. Je n'ai maintenant plus la force de cette maison pour y faire l'amour.

Basculer dans la différence, c'est réduire une capacité d'émotion. Nous fuyons vite, puisque la reine est prévenue de sa venue pour un transit : car il faudra la leur tuer ! - s'ils ne veulent pas de nos histoires ; nous aurons oublié de coiffer sa logique historique... Alors je plongerai ; le chien est la grandeur nature. Livre-page d'une page de livre... ; c'est l'hiver. Le chien s'élève et disparaît. C'est une image pour dire la traversée infirme d'un espace odorant, où seul vécut un jour de lune.

Je suis seule avec mon ciel bleu ; je m'appête à descendre encore, n'oublie pas qu'il m'aurait donné ce train d'atterrissage, dont je ne puis me passer. Le chien s'en va : je tourne - autour du vase... l'attention n'est plus forcenée. Lui-même après nous tous ; et sa vocation vouée. Le mur ne remplacera pas ses yeux... : hécatombes humaines de nos rencontres avortées, nous vivons dans un monde dur - d'aciers, de machines.

Ton énergie pour moi est la plus délicieuse : je l'adore ; il a fallu passer par cette moitié réagissant aux mots. Le noir est si fécond féroce. Tu lui as dit que tu voulais écrire en l'ayant déjà mal pensé... Je retournerai à la vie où j'aurais bientôt tellement préféré que l'on nous mît au monde depuis ce lit plutôt que la pareille ambiance à taire. Je travaillai depuis la stratosphère : je ne me serais souvenu de vous sans me le rappeler... La vie quant au rabais, ce ne serait jamais nous. Tout est donc absolument vrai ; leurs ostentations... - son miroir.

Mon âme se branche. Elle voulait remonter les traces de sa voix plaintive. Il m'a rendue folle par contraste : j'ai été son bon instrument. Nous ?, réfléchissons pas à pas. J'ai rejoint l'Afrique ; enfermée dans un aquarium ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! La fatalité, ou réquisitoire de l'inquisition... Je ne peux plus respirer, que parce que je dessine ; quels sont les lieux... Donner avant que recevoir : c'est l'équilibre en phase de sa voie souterraine - lettre petite en pages. Dans la grande profondeur, serait un titre formidable : qu'il sonne et j'en serais d'ailleurs étourdie. C'est une chance que l'on t'ait ; laisse, que tout s'en va. D'après eux, tout est maintenant chez moi sensiblerie sans tête. Elle, certainement sûre de soi - cette forme de l'atemporalité pouvant s'être passé de la présence toujours elle-même - et si naturellement de la convention.

Je ne t'aime plus, je ne peux plus t'aimer, je suis une revenante ! Papa n'est pas une récompense... Vous ne pourriez désormais plus faire mieux, mais seulement différent. Le peintre sévissait. Je n'avais pas pu vraiment apprécier le contact du tissu avec mes dents - lui ayant préféré un goût de l'écaille au pinceau, lorsque je mordis ce dernier. J'aurai bien sûr aboyé ; on en causera demain (j'ai besoin de vous retrouver). En voulant me faire rentrer dans un livre : ON N'A PAS VOULU m'apprendre et je suis certainement déjà sorti du livre. Lorsqu'elle-même aurait aperçu ces milliers de gens épars depuis le cumul important : d'amis ?!, des autres. Nos non-vies transformées...

J'ai besoin de réintégrer - quoi, ce clan blessé de guerres ; femme et chienne. Je me fondis en lui, en le touchant, un homme que je suis m'efface et s'échange. Ces mains qui m'enrobent, enrobaient... - tandis que j'entendais qu'ils me lâchent impassible : moi ?, profonde aire qui s'interdit ; ce sont encore ici les meilleures pages qu'elle a commises... je ne voudrai pas d'une autre couleur - blanc du noir, finement monté rouge jusqu'à sa fin. J'ai tellement envie de te retrouver, retrouver cette mémoire de ton corps quand je suis malhabile. L'avenir est aux autres - mes yeux sont à personne...

J'ai un peu peur. Je confonds mon père et l'amant secret : c'est à cause de l'enfant ! Elle regarda son petit bout de chien, toujours en elle. Je leur dois une histoire... - pouvions-nous donc continuer d'être - tombés dans des pièges, au point que j'en suis restée sans mâ. Je n'ai plus ni l'envie ni la force de vous faire comprendre par où je suis passée. On allait me punir d'avoir pu naturellement approcher, c'est pourquoi j'emprunterai aujourd'hui ce raccourci du chien ou de la route, depuis un artifice de sa généalogie positive ; car dans son esprit - mon entraînement avait été suffisant, mon livre inclurait-il un piège à leurs justifications - de certaines croix gammées de son inconscience, tandis que ces autres textes dormiraient en paix avec un moi que vous fantasmiez du silence... C'est ainsi que déjà j'eus décalé ma propre génération...

Les mots sont sans réelle importance : ici, c'est le tracé. Je me sens lourde - bien protégée de ce ventre qui sourd autour de moi - la chaleur est opaque et me plaît : nous savions quelque chose... C'est totalement magique, cette façon de va-et-vient qu'elle s'applique. Il faut se fuir pour se ranger, bien enregistrer ses fautes dans leur possible erreur et l'accepter. La fin qui détruit tout dans son modèle exsangue, je reviens à la vie... Ton élégance est vide.

Elle me cherchait partout, quand je serais son père. J'ai tâché de passer la main à travers une eau qui me torréfiait comme un sang : j'aurai eu besoin de ma sauvagerie - lui aussi pourrait se tromper ! Il faut une fin à tout : au livre et à la tombe ; j'adoptai néanmoins aussi mal cette unique version de ma continuité. J'ai sauté à pieds joints dans la flaque immobile. Il n'y a plus de place pour la chair et seul est là un crâne qui m'attend. Ecrire un peu, cela suffisait-il à mettre le pied dans la porte. Bientôt, bientôt, bientôt... Je serai décédée sur Internet au lieu des représentations. Tu vois que ce que je rejoins n'est pas l'affliction, mais un état d'âme apaisé ; je ne comprends pas si je veux, ou si je ne veux pas : je sais que je suis dans un entonnoir jusqu'à l'instant où je me vois errante, c'est alors à peine si je sais si j'écris ou je vois ; le réel s'est construit à partir d'une réalité contextuelle...

Il faut tout engager. On lui avait tout sectionné par de petites incisions neuves et le sang lui coulait des veines en ce Jour de l'An Quoi. L'humeur qu'elle avait mise à nous contenter peu réservait la surprise à qui pouvait l'attendre et supporter. On la verrait transformée sur la page comme elle mimerait la scène de l'outrage. « Quant boirait-on ce verre ensemble ? » Il était temps qu'on vous présente sa pareille espionne de notre seule inspiration. - Allez-vous en, veuves noires, nous ne voulûmes ici plus de vous deux ! Auront-ils aperçu la source d'une anomalie ? Le vieil homme a souri, car il va bien d'une aussi belle aubaine. Mon poisson fera ma traine.

Vint le moment par quoi et par où c'est passé. Mon cerveau sonde, ou vit la voie : - vous ne m'êtes pas étrangère... J'ai tout produit, mais détruit dans mon seul métier. De grands arbres ne peuvent se mouvoir sans le vent, et alors ! Lui seul voudrait de moi dans une jungle obscure qu'on qualifie d'anomalie. La force qui la pousse à tourner d'autres pages est la même qui scella le Livre. Maman a été sacrifiée. (4 juillet) Les quatre pieux du mur ont été retirés ; avec eux, ma porte : - vous saviez tous nos réseaux sûrs, c'est pourquoi nous sommes venus - là... (27 juillet)

On te fait jouer un rôle que tu n'as pas dû jouer. Ce mur où tout s'en est allé indistinctement. *Entrée en matière...* une expression ravie – de ceux des vivants placés à l'Olympe, s'agissant ici d'un lieu de travail, gisant au fond d'un coffre-fort, où l'on se laisse et se retrouve, préservé, hors du temps, à l'abri de la matière, impénétrable, sans la volonté du possible dans la foi, et sans une expérience limitée à la parole, et au verbe éternel. Votre prison de mots, derrière une vitrine opaque que vous aviez placée devant vos actions muettes... mon corps - innocenté de ce temps de la mort. Autrement augurée cette chose se produisait-elle, enfin passée à votre monde - comme le pain, soudain au prisonnier ? Je saurai donc chasser des mots l'intention d'une femme entêtée ! J'étais si petite, lorsque

je plongeais au milieu de ces billes naturellement jaunes, faites pour l'abeille et je posais - espérant déranger ma vie.

L'expression se joue du temps qui passe - petite fée stigmatisée, s'immobilise dans les airs : vague de séquences saccadées, bras jambes en étoiles - couleurs primaires et majoritaires... Une jeune fille aux cheveux noirs de pupille soustraite au temps. Un sourire malandrin ne se rumine pas, car une armée vaincue est là qui caracole ! L'âge point sonné n'ayant pu formuler l'abandon des siens... Je sais que mon courage n'est pas encore fané, que la pluie des redites n'est pas encore dictée. Mon baptême fut reçu ? Ma parole empêchée dans sa contrariété !

IV

C'est pourquoi je salue l'ornement végétal n'ayant pas prononcé le terme vaginal. C'est une marche en vers qui vous est proposée... Il me reste un instant pour apprendre à voler. Je n'ai pas mérité d'être catastrophée méchante aux yeux du monde entier... mon oreille, à mi-voix, appelait un bébé - son bébé. Je hausse, comme une épaule, la lame de mes peurs et je hisse au sourire le drapeau de mes fleurs. Je ne sais pas conter l'avance de seins, où jamais ne poindra l'ombre d'une avancée... Coagulation, action secondée à l'univers propice au sel abandonné... - l'action est condamnée m'empêchant d'en savoir assez sur ma destinée. Il est ma cage entière. Dangereux de s'aimer à deux ? La course est un peu folle de métal et d'argent - ce détail abritant plus d'un rapatriement.

Je saurais si tu crois au creux de ma béance voir un peu de mon père, un peu de ma mère. Arithmétiques de l'esprit - mes veines ne sont pas sans idées pendant la chevauchée. Les cordées sont aisées. J'ai honte de mater la nacelle et le blé.

Je me sens barbouillée comme électrocutée et cette foule qui grossit autour de mon carré, m'empêchant d'y savoir ou de me diriger... J'y resterai branchée, comme ceux qui n'auront pas su qu'il fallait y pisser - tout doucement, en cancre demeuré. Pourquoi censurer ces griffures au visage bandé par une miniature ? Face au grand champ de blé, je trace un horizon... Ignorez-vous comment réhabiliter... ? Une basse cour arrivée ? N'est-ce pas merveilleux ? Descendez vite cet escalier qui mène au cellier pour y sceller le pacte de l'amitié, sans la rallonge d'une tombe.

Grand tremblement ; ils sont bien malheureux. Sommes-nous bijoutiers - argentés, aveuglés, hébétés face à l'austérité ? Mon histoire, en cherchant à se faire émietter résout l'obus de la sincérité... ma candide piété. Je chassais les faucons. La matière m'échappe - c'est atroce ! Étant son origine, légère calfeutrée, angle - croisade, pas dynamité... image entière sans moitié... ange usurpé folie soupée... assiette en tôle long communiqué. Une maison en dur destine torture en vain - brûlure au rêve jamais atteint d'un monde qui enfreint. Votre peur souvenir est un échantillon de corps en décomposition. Vos seins, magistralement ont colmaté les fuites. Cela ne suffit pas que je vous aime bien, car ce dont vous avez besoin, c'est de moi : triple roi !

Je crains des idées profondeur de l'été, redoutant ma rondeur jumelle projetée étincelle comme on fouette un allié. Née d'une inaction... plan abrégé, pleine de brèches et d'épées, la liaison seulement grâce à l'opération... J'admets que mes étrennes n'ont pas encore tari... que l'enseigne du même est encore assombrie. Avant de continuer, j'enjambe les fondations du temps... Le brouillard a cessé. Rien n'a changé - l'espace est animé... J'ai traversé un monde que j'aurais quitté entourée pour aller quelque part où je pourrai rester. Le souvenir d'emprisonnement m'oblige à divaguer longtemps.

Ma dentelle, à seize ans - taisant les arguments - commence à tourmenter ; elle et moi contemplant l'océan : les flux dont je suis née sont justement glacés. Ont-ils été doublés ? Vous m'avez condamnée ? D'un conjoint effort d'atroupements autour d'un cercle inopérant, j'avais intimé l'ordre de revenir, tant qu'il en serait encore temps.

Administrez nos fêtes - et tuez le mouton mignon macaron au milieu des planctons ? Probable cécité, sidérante - tolérant l'océan des fusions à l'air moustachu à son front de chair, pleurant l'omission du « oui » à la pluie des harpons sis à l'horizon. L'appel fait aux Nations hasarde la pression pointant la corrosion - nous deux fuyant le macadam. Je chevauche la limite du temps - les ailes du vent moulinent le raccourci de mots abrégeant ta souffrance... - l'écho des seins marathoniens brutalise le sol d'un pas de daltonien ! Dans la nuit de ténèbres naquit cet enfant roi... méchanceté, enchantée de petits rires narquois. Clairière inaccessible à mes ombres cavalière inadmissible de mes ondes... cave entière aux ongles d'ultrasons joufflus, harmonique aigüe étrangère aux siens, ma calligraphie bossue retrouve à son insu celui dont elle est issue...

Mon sang entrecoupé de pincées de rosée - je me sens bien... la sensation du Bien est tout ce que je crains. Qui suis-je - en ce démon des âmes blanchies par le mal ? Je prie, pour qu'un jour mon amant tressaille - apparaissant. Le passage est intense... l'abandon révolutionné... - j'abuse de vos virgules ? Faire rouler la pierre tombale du temps était un nouvel argument... Quand les yeux de l'oiseau se meurent, j'aperçois votre erreur : vous vouliez tout recommencer.

Je me sens complémentaire. L'hypocrite question d'avenir empêche de grandir. La vexation du gant à l'enterrement de mes vingt ans, dans tes yeux, sourdement. Le suicide est l'hymen de notre égarement... Je suis double à présent. Nos échanges ont paré d'un étrange lavement l'horizontalité de votre bâtiment !, la rapidité des tirs feutrés appelle à la joie de n'être pas mangé... - la balle embourgeoisée ennuie le condamné - qui ne saura jamais quand pleurer. Le mensonge a vécu, vaincu... un sillon de l'imagination parachevant ses bastions ; il n'est... plus de saison.

Il est ravissement. Le soleil sur ma peau de crapaud dérive un climat chaud vers des contrées lointaines : j'ajuste les mitaines... La vis déboussola l'ornière trébuchant depuis la cafetière ; la codification des vers s'étendait à d'autres visières : le vocabulaire manquait. Dans le silence itinérant de la brousse odorante quel mal y a-t-il à faire semblant ? La phrase inachevée permettra au bébé de vivre ces années tranquilles au pré salé.

La merveille de la poupée résidait en cette idée : tout est à ma portée sauf le petit dé - le petit déjeuner. Je n'aurai pas compris, en paradant la pluie, pourquoi tout cloisonner si arbitrairement et puis nous enfermer, au fond de nos jugements. Je nomme mes alliés en courtisant la fronde... La page blanche - débarrassée de cette encre de Chine outre cuisante. Corsetée voix pure étale son armure... aimable confiture, ressemble à ce corps sûr et renonce à ses murs.

Est-ce que je ne te plais pas ? Mes ciels ont cet attrait de l'Orient, blancs comme faisant des îles - combattant la mitraille de la réprobation, abattant la cloison de la masturbation - acceptant la largesse de la pigmentation - ignorant la stérilisation, redoutant l'évolution cachant... la dévotion. Capuche qui tient chaud, quelques fois... avare démence - le petit peu de toi... Folle accoutumance à de maigres repas ! Elle était encore pure, quand elle ne jouissait pas.

L'œuf est ce qui se doit de remonter le bras - d'étourdir - de mentir - échevelé second d'une lignée qui ne pardonne pas ; il entend qu'on l'appelle, au bout d'un crâne qui ne saillira pas allié d'autres appâts - qu'on ne remarque pas : il sonnera le glas. Je vis l'hiver d'une dernière caresse, debout dans la chaumière (celle que l'on sait)... habitant la clairière habitant la lumière ! Je maudissais l'écho. La tendance des vents est à l'ajournement...

J'ai nommé l'ami visant l'intendant qui était notre ennemi. J'avance à pas courbés à l'intérieur du cannibale - la beauté de mes agacements constituant la rigueur d'autres envoûtements. N'étais-tu pas heureux ? Avaleur de feu ! Déclinaison de toi, appels d'autrefois - téléphonie du foie... ma parole dit « oui » au dieu qui sommeille - le rythme décalé introduit la zébrure au canevas de silencieux ébats, conduits, cadenas...

La campagne alentour m'enveloppe en un bourg... je partirai chasser - devenu chien par impartialité ! J'ai égaré les miens, constituée féminin né ? Une hirondelle annonce le printemps et veut que je sois belle : je ne la crois pas : machine... mémoire... hachoir... Pourquoi tant d'animosité ? Le temps, dorénavant court. L'enfant que nous étions quand nous avions vingt ans s'amuse follement à dérider les prés - imprimant ses idées.

Adieu à ces vautours, vieux jours jamais communicants : j'apprivoise vos tours simple à présent où j'attends le retour du troubadour qui m'aura fait sortir de ce moulin à vent. L'anomalie que qualifie l'ennui est-elle ce qui m'envoie au profond océan fond du puits ? La porte a des verrous que je n'ouvrirai pas. L'anomalie... c'est moi : densité poids vérité du moi... solidité de roi.

J'aurais pénétré l'endroit plaisant au dieu rallongeant notre ciel de quelque décennie, sans le sourire envieux de la mort joyeuse jaloux de la séquence à deux tressant des peines comme amoureux du parler doux de duveteuses soies animales. L'abus du maître... met à l'envers ce corps. « Je sais où dans ton cœur puiser la dime faisant régner l'erreur », dirait-il magnanime - le maître en foi !

V

Grande paresse de qui s'en est allé quêter l'Amour... Plus besoin de coussins, ni de parade, la porte refermée, il cède là où l'appréhension physique masquait la peur plus spirituelle : sa nature... J'oublie, face à l'amplitude couvrant gêne bourgeoise et vers éjaculés quadrillés des faits mal armés

de notre courage des mots malhonnêtes. Cet amour, au pré des verbes mensongers - épargnait le regard sulfureux du seul amoureux combattant l'heure duelle, d'une plainte et sosie, chantant quand vous parlez - riant, quand vous émerveillez, égoïstement travestie... sa maison faille au plébiscite.

Intelligente parturiente au temps donné où tu aurais compté... d'autres l'aimaient puisqu'un Amour se joue dans la durée. Tu disais : l'unique habitant de ton cercle marin oublie aérien l'exaltation du sein - qu'un vertige ordonne aux saisons de reprendre le train, fidèle à la réalité qui l'empêcha longtemps de jouir du seul amour... Je ne t'accuse pas - régulant tes pendules sur le quart de mon temps lent d'un amour blessé des meurtrières au froid - pauvre feu de nous deux inerte, et heureux...

Vin soliste à la peur hautaine... Rivière à des gonds de chats modeste émanation des pierres que nous désunissions, paroles élaborées du train de notre évolution, la beauté d'un corps mort trouble, étrennée par l'ami ; il est percutant de voir le corps édifiant, dissident peu vertueux, ventre creux - les tentacules vertes - moment cloîtré, infime paysage - courageuse jouissance vertu aux amoureux... ce conte merveilleux. Je déclare la guerre du vin, du verbe et du vous ; on m'encercler les mains, allonge mes bras vers le bas - enferme, derrière la porte en bois... Morte.

Parcourir la vie d'un ensemble de mondes... Prostituée échançrée, désenchantée - inconsciente des mots qui traversent mon ventre - tombée, je confonds l'amitié brève et la velléité. Nous travaillions à être ensemble, au plaisir offert : j'aurais tué mon père... avais-je inventé l'autre ? Il est là, il te tient, et il t'arrête, c'est un Homme ! Cartomancienne de nuits sans âge - lumière aux suffrages maudits - la gaine musèle de doux errements les rêves de naufrage... de l'amant de ma vie. La vie qui l'inonde recouvre un terrain d'ombre : les cactus remplacent les barbelés : c'est la paix du matin d'enfer - d'une nuit très longue... Je ne comprenais pas ce qu'on plaçait en moi : quels habitants - le non, fort et humain - résistant. Derrière le froid visage du marbre lépreux. On plombe la fronde.

Un grain de beauté pend revêche... Vis ton fait, voyeur, vite on fait, voix ailleurs... à la caisse à tiroirs... et l'embout du mouvoir... à l'affût du miroir... encaustique ! Un chef, blessé au sol, lève sa lourde jambe dans l'axe à la mort harnachée du vent : je marche... Je vous suppliais de votre page ouverte afin de lire et décrire un visage. Caravane, ville reine, peinait, milieu cristallisé, à l'essence de cieux... Des mots soldats entraînés, aux crampes vaginales, jamais sortis du cœur - jamais outrageusement soleil levant je les aime, lueurs de chemins repentants - j'éteins ma voix qui est ailleurs... Mon Amour Mon Enfant Mon Dieu Je suis Eux.

La première fois qu'on y pénètre, mon cercle amidonné a la saveur d'un été aux remparts désirés par les entités criminelles... Mon Amour, ma treille, mon cœur tout blanc... give me a gift ! Saigne à présent le cadre d'argent... give me a gift ! J'ai foi en votre auto dictée. Un accent me tue : celui d'une rue où j'imagine en chœur tes actes de labeur auprès d'une âme sœur. Tout n'est-il pas matière ?

Je criais à l'enfer qu'il cède, retournant à l'or et aux saisons. Qu'avant la mort, j'étais déjà - au père ? L'amour est patient, envoûtant, presque obsédant... dynamisant, désobligeant. Faisant rien, ayant rien, disant rien, commettant pas non plus l'erreur ! Un livre demeure un livre - stèle... Amour, courant à rebours du temps, emblématiques tours... C'est triste de s'enfermer là-dedans ? De l'escorte assez rare, faite confiance aveugle ou barbare il ne demeurerait rien, car un roi immobile - projetant son espace - déplaçait les mystères du seul univers qui lui serait soumis... promesse vaine et trahie portée du mot maquillé de ses cris. Vous acclamez ma détresse ? - elle est à vous car j'étais sa maîtresse - sans être vous : vous, étiez son ivresse - j'étais son loup - loin de tout, proche après vous.

SANS nom SANS père ! Combien sommes-nous - à chanter quand on pleure ? Il était un mouton - appelé Blason ; la vie du chœur faisait son bonheur... fragile - utile donneur. Les mains carrées du devenir ancien... Un sentiment m'ignore, auquel je mens ! Amicalement vôtre et mienne... Etincelle résolue muée solitaire je rampe sur la boule du cristal, mais j'ai parlé d'un lit à la rivière ignorant tout de l'écosphère divinement !

Le mensonge avait fait ses oeufs - escargots mouchetés de braise, mes jeux ? Solitude. C'est un livre très féministe assez bon... et redoutablement machiste - plutôt long. Toi ! jeune homme - qui t'es plu à tromper la porte - en t'écoutant, à la quatrième ouverture - du pas de l'huile avertie de la sauge, sache accueillir un sot de l'armure - à la fête ventrée de l'autre rive et tombeau du pan de ma paroi, tombé sans savoir pourquoi - fruit d'une aventure en esprit, au regard de la femme d'un autre... Allons, viens ! Ne blesse pas mon cœur de grive.

Perdue, morte, endormie - la peur au fond de la matière... tu n'es jamais peureux. Tu parades à ventre creux - le regard gesticule un peu, du verrou obscur des cieux qui débusque mes intimes

factions ! Je vois en toi l'ainé : ce fils de fou. Non, jamais enfantin... Je montre le mien - montre moi ton je... Cet amour effeuillé de la censure, vous trouviez... J'avais mal, au rivage de serments régaland le blanc blé assemblé, jouissant, encourageant - courtoisé, stigmatisé du désir chambré d'enfants cachés blessés... Mon train connaissait-il de ta cadence autre chose que la triste violence d'un sourire alangui, par l'ennui de la verte espérance de ceux qui ont trahi ?

À midi neuve, minuit veuve ? Te souvenais-tu de moi t'ayant aimée ? Admets l'imagination, construit - ou déconstruit - évite alors la démolition. J'ignorais que tu jouisses... corsage vécu d'étranges outrages où je fus parée, cordage - orée de rivages appuyée des passés fleuris : mes premiers pas. Ma vipère avait tremblé. Parcourir l'arbre de vie quand des corps se parlent endormis articulant leurs mots, qui entachèrent son corps.

Elle sera attrapée, trahie, émancipée - un corps émasculé dans sa divinité - enfin dépossédée de la virginité antidatée par ses passions courantes, puissantes, ascendantes ou aimantes. Vous réduisez mon ventre à quelque vers rythmé, par des larmes sanglantes... ponts ébroués - petits cadavres, hantés - valeureuses denrées acheminées, violées.

L'habitat narcissique est pièce de musée insensible qu'allume au parfum du train suffisant le siège en floraison de rien, courbure ombrée secrète embouche et conception du bien. J'aurais connu le baigne et vous liriez féconde - l'animalité seconde assise une île hostile face à l'océan de bile à l'Ouest... un phare à l'Est, prenant le champ nourri du Sud un fagot du grand galop regagné par l'Est... au miroir emmuré dans l'eau - la dune au phare trop haut du sceau des deux horizontaux. Ce ne sont que des mots... des mots. Quitte ton cri ! Tu sauveras les mystères impénétrables de l'être, qui ne peuvent qu'être possédés : bruissements applaudis des cimes à l'arbre coloré... qui pourraient, sans miroir - anéantir le noir, aveuglé - par l'espoir.

Ma vie est ce don que tu aimes et le ventre ombragé que je toise démente aventure et courage bleu d'un amour et carton douloureux de ces pages... Je fantasme, frôlant si court tes errements, chantant la locution aux deux amants jaloux sans maison... emportés par une vague, lointain du vent. Que la Terre est belle en lune assoiffée ! Sa rivale attirance hasarde, danse sous-titrée - le pli de sa cadence en soumise attirance au petit rat musqué. Du maître à l'amoureux... le pas de deux. Ne prenez pas l'avenir d'autrui avilissant l'aura de vos amis, car je ne puis... encore mordre - à l'autre côté de lui, bâtarde à cet oubli !

...plutôt contre son corps... épouser la vague très longue, sans forcer la matière douce et concentrée de son île à s'éclipser - impatientée de vos mots envolés ou posés sur la tombe - balancée au gré de ses soupirs étouffés. Une ligne pensa la transhumance carencée, par ta joie contemplée, pour cette vie qui rétablit l'oubli d'un interdit... Je crois que sur mes jambes il était un travers de bois et qu'au-dessus d'un astre se traînait la loi - pauvre tournesol en colère et triste maladroit ?

À la fenêtre, un point condamne la liberté d'un âne... Tant d'armes !, mais bien peu de ces résistances... Face aux vents d'une histoire barrée créant nauséabonds la clé du ministère - pour l'infante adultère à des cécités noires portées par ses colombes, un sexe récrié par une mortelle féconde... ma tentation retrouve là - son silence pendu au si petit matin, des yeux de ton ramage à dessiner en gerbes l'antenne de mes seins durs, verticale caresse aux murs du drap des musiciens d'un vitrail aux lendemains obscurs...

Non, je n'analyse pas ce qu'à d'autres ferait craqueler la voix et racler le regard... L'oracle est un sabre. Evoluons... Le corps et l'esprit trop souvent créent des interférences créatives. Je voulais l'amour, rien que l'amour du seul amour et nous perdions hantés par l'armée des indiscrets payés d'êtres animés... le chemin immense resté à parcourir intense. Un tiers aura dit non à l'aveu du meilleur - sa tombe et mon autel.

Mon écriture est blâme qui sent condamner qui osait parler du souterrain au ressort de la mer démontée... je pense à toi, tiens bon résistante de l'amont des images à la page éteinte pour notre amour idiot. Désir de mon infinité blanche... Une larme rosée... vous serez mort demain - mon cadeau de la prose offert aux lettres closes. Vous maquillez, pourquoi ? - la tendre audace... parlez peu. Nous avons fait semblant. Un vent violent avait couvert l'enfer de mon âme bradée pour un recueil de terre sans sel amidonnée, contrefaite l'idée que j'avais de nous taire...

Pour vous, tout était cour d'orangé contre jour - en position ennemie... Sommes-nous donc ce fruit de notre castration ? La bouche au coeur, vos paroles à moi soufflent de leur voix double l'erreur. Mon âme de silence, sa parole de trame - sa guise de semence, à la mienne de lame : au fond, serions-nous flamme ? Un sexe qui pénètre ronge et range - édifice d'audace requise à de nouveaux supplices.

Je m'interroge - à ce paradoxal échange où d'aucuns seront autistes... et ne l'apparaîtront pas. Depuis quand l'enfant vivait-il sa nuit ? Ignorait-on seulement l'heure advenue, qu'on avait attendue taisant alors l'erreur vécue ? *Panino Pianino* n'avait pas rougi, les yeux pourtant braqués des angles dessinés présents repentants naïfs, à cet axe fastueux qui conduit en magie au mot simple qui meurt...

Un coeur enchaîné, la dame embellie tambourina - s'investissant de la dague encore profondément enfouie, son histoire secrète, le ton de son amour saccadé d'un creux de la voix qui s'inonde, à la flamme tremblante de toute idée ; le verbe absent s'aimait, laissant passer ces mots : « Dessine des étrennes sur ma peau... ». Cet or de pauvre que sont pour moi tes yeux... auront-ils sans ma rose la couleur de tes cieux ? Ta poésie n'est pas, car je suis seule toujours, en milieu transparent des paroles tenues, par ce fond blanc du dos qui s'est tordu - *Panino*, toi et moi les eaux chargées d'une envie de compas de sa toise.

Deviendrait-on pas femme - en reniant la féminité de sa culture de zouave, au temps seul de l'échange entre élans pitoyables étant hissée toujours comme hydratant mirage ? Amour de cour... Nos deux voix sont l'alliée du désespoir des phrases tombées si court - caresse du doigt des beautés de l'amour - en sa voie pour toujours... au tranchant d'une pensée adepte... Adieu des dimanches pluvieux, la rangée de douze sourit vicieuse absente au ventre malheureux - son corps est souple de la fumée d'un dieu et son amour, tangible, comme peut l'être au mort du regard uni silencieux - le dialogue imperméable à l'aveu - disant qu'il savait mieux le canal de buée, sur une plage horaire à ce fonds monétaire où tu voulais, pieu d'orge - en mystère ambitieux, mais toujours ce silence ou le son silencieux...

Ce flot bleu des doigts assistants du goût des attributs de la pensée d'un autre n'envahit plus sans la misogynie des faibles. L'oiseau et pas de proie, alors en toi et moi... Appartenance en moi à ce triste détour... La page... Je sais les mots emplis de vide, son vide à lui, le mien de moi... Incorrigible est ma fortune... La lumière orange d'une aurore océane a fait venir au monde un rêve de nous deux - qui dit tout - ne dit rien - entoure tous les siens de ses bras chaleureux, la main encore dans la mienne... Laisse-moi donc aller... je ne voulais pas.

Je vais bientôt haïr... la respiration redresse, attentif - amoureux, le récif - au milieu, sensible un peu au genre évanescant qui s'échappe des mots, vigile au couteau abyssal et noir... Ouverte à l'élégance de l'aura, je te dois cet amour des miens - un retour du bien et la colère infâme... J'ai cherché la lumière : elle est en l'autre, qui me regarde, ou bien effraie... Grands souvenirs...

« Je me repose de nourrir parasité... », confies-tu à cet obèse, intime d'un doute, au parent du soufre de feu. « Animosité blanche, je te prends par la main quand tu joues selon l'évidence et carences, en pratique - une arme chérie, blanche ? » L'homme qui dans son « oui », prononcé pour la France... aura bien converti, plus que d'autres n'y pensent...

Penser à amuser la Terre plutôt que lire ce poème en plomb ? Il va et vient, remémore en carapace vivace aux astres du néant tandis que toi tu mords et que moi je t'attends, cette fois à bon port, en idiome des morts...

Collodi, *Les Aventures de Pinocchio*, Chapitre XXIII... Tous ces mots, toute cette matière... Il me faut à présent d'autres livres. Sexe accueilli par la foi... Âme d'artiste pour l'excellence... Vous rencontrer était rêve incertain. Elle veut vivre sa vie diurne...

« Tout en pleurant, il disait : « Oh ! ma chère petite Fée, pourquoi es-tu morte ?... Pourquoi ne suis-je pas mort à ta place, moi qui suis méchant, alors que toi tu étais si bonne ?... Et où est mon pauvre papa ? Oh ! ma bonne Fée, dis-moi où je peux le retrouver, car je veux rester toujours avec lui et ne plus le quitter jamais, jamais, jamais !... Oh ! ma chère petite Fée, dis-moi que tu n'es pas morte !... Si vraiment tu m'aimes... si tu aimes ton petit frère, revis... reviens en vie, comme avant ! N'as-tu pas quelque peine à me voir seul, abandonné de tout le monde ?... Si les assassins revenaient, ils m'attacheraient de nouveau à la branche du Chêne... et alors je mourrais à tout jamais. Que veux-tu que je fasse maintenant, seul dans ce monde ? Maintenant que je vous ai perdus, toi et mon papa, qui me donnera à manger ? Où irai-je dormir la nuit ? Qui me fera une nouvelle veste ? Ah ! il vaudrait mieux, cent fois mieux, que je meure moi aussi ! Oui, je veux mourir. Hi ! hi ! hi !... Tout en se lamentant ainsi, il fit le geste de s'arracher les cheveux ; mais, comme ses cheveux étaient de bois, il n'eut même pas la satisfaction d'y passer ses doigts. »

Jeune Ami : Le texte est, cours, qui fait défaut, composant. Rien ne sera possible, tandis qu'il vient : bergère d'orange - j'ai rêvé d'horizons, mais son coeur pèse. La douleur est immense,

presqu'autant que sa place. Il suffisait du moins hautain et tout faisait surface : la honte, le bon vouloir, la menace de mots qui vont effacer d'autres vues : le dialogue est ce qui convient - folie d'un biais - tu brûles et lèches un théâtre de flammes : rien, dans la mixité de ta fin - certaine et assurée.

Agathe Are : - Décrivez, de grâce... votre Dame. *Jeune Ami* : - Vous êtes perdu ! (je serai sue...) Mon ombre est vaine - nos chairs ?, incompatibles... Ma bouche entre ses jambes courtes. *Agathe Are* : - Cette entrée en matière ! *Jeune Ami* : - Vérité vraie, de tous les flots amers. Anéantissement de mon âme. Imagination neutre. Je vois, j'ai su que c'était toi. « Agathe Are » : méchante, infâme... Elle, belle - je suis beau. Viens ? Le geste est doux, tandis que la pâleur outrage. Dureté d'emploi. Ce dont vous pûtes devenir fou... Trahison de son âme absente du rite.

Agathe Are : - Pauvres et puissantes, sont vos larmes... Rebours d'un verbe - regard exorcisé. Vous m'avez avertie que je serais, peut-être - celle dont vous avez besoin, pour consumer : quoi !, l'ardeur de vos vingt ans ? Ô absence, cadence de ma vengeance ! Je pose ma langue sur un désir de fourche, mon âme - réduite, tandis que de sa trace, associe - ventre et sein - coeurs au dos de ce qui contient le beau moellon, offert de boire à l'ongle d'une proie - giflant la griffe au visage de traits silencieux. Because it's you. Lisons des pages écrites, échappons au détroit volage, et quittons ce malheur, étant - toi et moi : nous ? Les mots sont un secours à l'âme solitaire.

Ma réflexion est tendre, l'histoire - morte. Si la machine allait ralentissant, mes nerfs seraient à vif, car j'en suis dépendant. *Jeune Ami* : - Son antre a la vedette : j'ai l'air un peu sosie. Mâle, exorciste, devin de la beauté canine. *Agathe Are* : - Rebecca est une jeune fille de vingt ans. Sacha est le fils naturel de son père - décédé, et d'une jeune femme qui n'a pas voulu l'élever. Clara se décide à dire la vérité à Rebecca au sujet de l'identité de Sacha.

Chère Rebecca, Ta présence me manque, et pour le cas où tes sentiments rejoindraient les miens, je t'écris ces quelques lignes pour te rappeler mon existence. C'est mon oeuvre, chère petite soeur, et c'est toi qui me l'inspire. On ne pouvait pas parler de vertige, on ne pouvait pas parler du tout. Elle n'est pas belle. Sacha, Mon cher Sacha, tes paroles sont limpides mais elles me donnent la nausée. Rebecca, Tu me serres dans tes bras, Rebecca, j'en suis sûr. Je sais qua la poésie te plaît, et t'embrasse. L'enfance nous lie par un danger omniscient, un goulot d'étranglement. Pourquoi es-tu seule maintenant. Rebecca, Je t'aime et c'est chacun son tour maintenant. Tu ne fais que passer, et derrière toi traîne une ombre qui se distend, à l'infini, comme une fine toile d'araignée !

Que se passe-t-il, mon cher Sacha ? Rebecca écoute-moi bien, Ton frère est devenu complètement fou. L'autre, on l'aurait laissé tomber comme une peau morte... M'affronter à lui ! Je n'arriverai pas jusque-là, c'est sûr, je ne le veux pas. Je veux encore distinguer les diabolins déguisés des amours. Qui que tu sois... viens ! J'attends.

Agathe Are : - Cependant, quand elle grimpa l'escalier, son pas lent la fit paraître elle-même, aussi marmoréenne, aussi lourde que la marche à gravir, plus majestueuse. Guêpe aux abois... L'enclos meurtrier lui était familier. Un jour, pour un homme, tout semblerait néant. Elle entrerait alors dans la pièce d'eau, où elle s'aspergerait - en compagnie des roses d'hiver et des chiens. Elle venait de tuer sa mère.

VII

Elle avait obéi. Le temps comme une horloge, pouvait rendre fou... Une somme de démons inconnus attendait qu'on leur ouvre. Des hommes évoluaient, parmi des couleurs. Ève se sentait maintenant nue, à l'arrivée des hommes, et ne voulait plus : il fallait que l'autre reste où elle mourrait de honte et de chagrin. Telle était la vision angélique.

Ayant pris au sérieux les paroles d'une étrangère, elle s'était imaginé le pire et... Le cargo vient d'exploser, ne laissant derrière lui aucune trace verte... Cette fille n'aimait pas les anges ! Ève avait tiré, d'un coup sec, sur l'anneau... l'autre était morte en un quart d'heure. Comment s'appelaient-elle déjà ? Elle arrivait...

La Lune n'était pas à vendre... Ève était seule. Vous aviez une fille, elle vit toujours, non ? Je n'ai jamais eu de fille, alors, de quoi voulez-vous parler ? Allons, Ève, venez vous baigner, vous en mourez d'envie. Ève... Vous aimer, Ève, est mon droit le plus strict ! C'était un jour de Carnaval.

L'auteur du crime était une fille d'un âge encore décimal... - moi, je suis née tout seul ! *Agathe Are* : À maintes reprises, ah !, maintes reprises (à la vierge immaculée je dédie ces larmes

tombées toutes droit du ciel) - ces sales pattes - portées courbées sur ma poitrine brunissante, cette langue engourdie demande à boire fendillée comme la brindille.

Pouce !, petit bréviaire à usage familial : le bonheur, c'est maintenant. Elle appelle au secours - des multitudes ont reçu son appel et pour ainsi dire - perçu un cri, entendu la voix d'un peuple - ou le chant d'une arme ; se retrouvant seules dans la même ville, à la même heure et au même instant, mais voilà que l'histoire s'arrête !

Jeune Ami : Aidez-moi ! - mon Dieu et mon Seigneur... aidez-moi : plus que la route, un grand vent de silence et l'écorce de gêne - au flou qui me nettoie... Il plut dix-sept dents moins des bribes de langage, deux carpes plus cent miettes, le tout pour mille ourlets.

Laurent desserra les dents repensant leur dispute soudaine étrange, le passage souterrain, la lumière du coquelicot timidement. Il était une fois un petit garçon de l'âge de ma mère à quinze ans, habillé comme l'as de pique, à même le sol sans réfléchir, l'air serein et pauvre.

Je l'avais peut-être tué, et à mesure que je marchais, tandis que la brume s'effaçait, devant des pas lancés dans la jungle de mes paroles enflammées - parole de chat, je savais que j'oubliais, l'endroit d'où je venais, mais qu'à force d'oublier, je me rappelais.

En mourant je fus préposée aux courses de la veille l'imagination aérée de mille rien tous benjamins. Enfant tu parcourais une longue histoire... Dieu et Ève... Que dis-tu ? Te voilà seule envenimée... Les mots qui t'ont livrée t'auront perdue aussi bien que la vie qui t'enchantait en lie des autres. *Agathe Are* : - Chez moi, il y a un radeau... *Jeune Ami* : Oui.

Il me faudrait maintenant tout raconter, pour faire d'une histoire sans gazon un très grand pâturage pour ces âmes esseulées parmi tant d'armes, sur un champ après la bataille qui dura, seulement, quelques instants.

Agathe Are : Nous passions la soirée au bord du lac, assis bien tranquillement, lorsqu'elle nous apparut - affalée au bas de son arbre ancestral. Elle n'a pas plu à Nadine, qui est une femme finie. J'ai peut-être tout rêvé.

Jeune Ami : Parle-moi de son amour des dunes, rogne les ailes de mes orages, exagère tout ton sentiment, livre-moi la si terrible grandeur : je suis habité d'un velours de ta voix qui distingue sa bête au détour de moi - si lourd de tant de ces batailles et du vide de notre influence - ma race est nerveuse, je veux. Tu avances animale - à l'autre bout de moi, mais tout sera trop simple...

Je la saisis par le bras pour la faire céder... Son pas - qui, s'enfonçant dans l'épaisseur du gravier - ne lui laissait qu'une chance sur deux de tomber, et de se relever - avec la marque d'un caillou denté - qui n'aurait pas percé la chair, mais néanmoins - aurait laissé perler le sang...

J'entendis des sanglots, tandis qu'elle - érosive, repassait l'angle... *Agathe Are* : Le petit homme allait toujours précédé de son chien sur la route où j'aimais à me promener seule. *Jeune Ami* : (Fais-moi l'amour comme une orpheline.) Non ! Veux-tu me mettre en colère... Ta parole envahissait mon ventre, tandis que je fermais vent de tout, et des autres.

Je me retrouve à la torture - avec ou sans un objectif, au mouvoir de l'image : faire-valoir de ce mobile immobile d'un féminin purement absent, virtualité qui n'était pas tout en naissant complexe : octogonale est ma pensée.

Cette poésie qui effleurait à mes lèvres engourdis, rappelant l'écume des vagues, la bave d'un chien enragé, que fallait-il en faire ? Tu devais cette vie à son aube qui sauve... Déshabillez-moi de bonne heure, car ma dentelle est fatiguée.

Le soleil, les étoiles, la rivière, l'eau, le monde... Sa route fraîche foulera ta gorge captive où le monde se racontait seulement, disant que je ferme les yeux ouverts pour y voir ton ombre claire et entendre des voix qui taisent, en se pressant d'aller.

Mon amour est parti en vain. J'ai envie de ce plaisir intense qui a fait l'homme, parce que la violence est mon corps empêché de vivre ; mon amour est ce vouloir ultime et passager, puisque j'ai vu le feu de sa porte étroite.

Elle allait pleurer... Après cinq minutes, il le savait, un bras se lèverait pour repêcher un vilain cheveu gris à ressort... Regardez-moi bien, Jeanne, et dites-moi la vérité. J'espérais avoir été suffisamment clair et franc avec vous, Marie, en vous disant que je ne vous aimais pas... Je ne vous chasse pas, Jean... Avons-nous dormi ensemble, Marie, je veux que vous me répondiez ! Ma voix décale un rien d'ouvrage... Oui, je sais... une capacité de parole où la parole rend fou.

Un cri avait transpercé la foule tandis qu'elle se relevait lentement de son tabouret blanc pour partir... La foule - figée, comme glacée - entendit des mots, hurlés : « La maison du Roi de Coeur est rouge et blanche ! ». « Artémise ! » entendis-je appeler derrière moi... Le ton cette fois était changé.

J'étais négligent et fade, sans sel... La maison scintillait, était blanche, couverte de perles et

de peaux, elle respirait de ses petits poumons et je ne me rendis pas tout de suite compte qu'elle avait changé de place.

La voix sortait d'une porte sur la droite. Malheur à toi car tu as trahi le Roi de Coeur ! Je suis Artémise. Allons, Madame, vous êtes cet homme, vous êtes le Roi de Coeur, vous êtes une magicienne !

Vous m'avez vue sourire ? À quoi le vois-tu donc ? Une femme au regard d'acier occupait maintenant la place de mon ami. Elle prononçait des mots incompréhensibles. Plus elle m'attirait, plus je la regardais, pour lui arracher ses défauts...

Bon Dieu ! Attrape ce livre, là, non, pas celui-là, celui qui est juste au-dessus, avec une couverture marron. Une fille comme Artémise ne se doutait même pas que cette espèce d'individu pût exister... n'est-ce pas ? J'eus seulement une pensée pour ce roi fou amoureux... Seul dans les coulisses attendant la Reine - le Roi de Coeur...

Pour toujours elle devait leur cracher à la figure, pour voir ! On s'attendrissait devant ce chaton mal peigné. Les mots se couvrent, tandis que j'attends ton histoire assez longue de presses d'enfant, la censure de sexe restreint - mon ascension horizontale, mais ton vertige obéissant.

Nous entrons dans la lumière éteinte de l'endroit... Mes univers imaginaires prompts à l'amour facile ne me faisaient respecter que les silences de partition d'une armée d'automne... sa voix réchauffait l'hôte avec le vin. Mes amis sans voix, où étiez-vous - ce jour où la vie m'a quittée ?

Agathe Are : L'enfant était triste. Sa mère l'avait grondé un peu trop fort, mais je ne croyais pas que cela ait pu être la cause de son chagrin. Les pétales de roses ne tombaient pas du ciel. L'enfant avait couru derrière la balle qui rebondissait de plus en plus haut, de plus en plus fort.

Manger en saluant la foule avait été une opération très difficile ! La prison du moi est la chose la plus ennuyeuse du monde... Mes amis sont partis, par les trous du palier... *Jeune Ami* : Agathe Are, partie la première... «Viens...» - murmurait sa gueule ouverte, les jambes - froides, priant d'y engloutir un avenir du monde.

VIII

Aurait-elle donc... menti ! Une pensée pour vous... un baiser pour chacun. Colère, enfin te voilà... humainement visible ! En allait-il d'une beauté profonde ? Petit poussin anxieux des armées volatiles... tu formais bien un vœu, critique au sacre bleu, du centre d'une idylle à l'abîme anguleux.

Enfin, tout me parut pyramidal, tant l'arme est aux rebelles ce corps identifié... Déshabillé d'espoir à l'ivresse agréable, il mesure, invisible, à la foi des étranges, le sang de leur histoire. Je suis l'ombre d'un ange.

Amour, transi - je sens ma peau durcir, son antre étroit - mon amour autre de l'ombre pure absente - besoin de ta voix... Mon sexe enjoint... Emplissez-vous d'amour... divinité de son plaisir - étreignez moi ! Des lettres ? La gorge se découpe, quand le plaisir vrombit.

L'horreur du vent - la flèche, sa mémoire avachie, un coeur - osé, ce choc - externe. Ton silence, à jamais parlant - éternisé par ton silence... Notre avancée intuitive n'avait-elle encore pas eu lieu ? La croix signait l'ensemble de sa provocation sereine, au souffle retenu choqué : « Vous irez loin - entendait-on déjà, car ce livre - que nous tiendrons pour reconnaissable en son débit évoque en votre chemin notre rose... ».

Mon corps, tremblait de son aimable fredaine... maquillait l'émotion de son découragement... ma tête - immergée, froide - où tout semblait encore passer par la voix de son renouveau, restait pourtant ignorée. Et ce voyage, que nous faisons sans en garder la mémoire ?

Rendu à ses couleurs, j'avais serré des mains - introduit à la cause minime son destin paru jamais insensé - transformé l'ampleur de ma question caressante mais pénétrante, en pain. *Agathe Are* : « Les petites pages aussi se tournent. »

L'entrée s'est trouvée, là... au milieu des chants : une ouverture en net - à cet ailleurs personnifié, qui me fait vous parler. JE sensibilise - entière - la corolle, d'une gamme vivace dont j'ai épié l'espace d'un propre souvenir...

Homme - de peu de foi, disparu de la voie tendre et blanche et toujours inconnue, vécue - la retenue, pauvre en amour du leur et du sien vivant des mots - qui surent, idéalement venus - les secrets de l'ascèse - au silence de mue, grand cadeau... il m'a oubliée... Ce livre est impie ?

Je t'aime – infiniment paysage aux otages impartiaux, d'un autre horizon d'homme - nu parce qu'il est beau ? Nous sommes en train de faire l'amour, nous faisons l'amour, nous nous aimons... Ta matière est un autre présent, intelligent et lourd.

Création d'une matrice : Parcourir le manuscrit comme un lieu qui se théâtralise par une lecture autrement que complète. Antigone sera seule : un air studieux en fond de scène. Altar s'est chargée de lire la scénographie ainsi que toutes les interjections de l'auteure à venir dans une pièce.

Il y a deux sans circonférences : AZHED est un centre du trou, elle ou l'autre en souffre de son atrophie soudaine. Il regarde à travers une eau troublée cet autre public assis mais c'est elle. *Les incidentes* se suffisent à elles-mêmes, alors qu'un ennui les dérange... c'est une légende qui vous convient.

Il y a que l'on visait en littérature d'avancer vrais libérateurs des chemins convoités... Altar est morte. Tout est cristal autour de moi. Le filtre. Il aurait fallu, et non plus suffi, que tu me fasses moins mal... - le livre, plus important que moi, parce qu'il reproduisait la phase critique du livre, et celle où l'on n'aime pas... il faut mettre au monde, et presser - presser très fort le jus qui n'est pas mort, il faut en boire hésitant si d'eau sale : le nectar est alors sucré - acidulé à souhait, lorsqu'il permet à la grimace de voler la place d'un sourire ; nous n'avons pas su comment naître, car tel n'était pas le projet. Nous n'avons pas reçu, mais vous si dans un fruit. Nous n'avons pas donné, mais vous si dans la merde. Votre beauté transie, comme garante à tout ; votre sexe en comptine.

AZHED avance, de grade en grade, par une sorte de jeu géant qu'il organise en se déplaçant sur la scène - où sont personnifiés quatre points cardinaux - qui vont lui distribuer - sur un parcours, les cartes colorées géantes où s'est trouvé inscrit un texte écrit qui se lit par paliers.

La paura allo specchio (est-ce que je dois couper le cordon des Incidentes ?, ou recharger Son navire...) *Altar Antigone Taux de mémoire vive et trio Le Peuple des capitaux Au Pays du piano AZHED Gutenberg Le Camé blanc...*

AZHED est las de se sentir observé depuis son profil droit par le public - Altar l'aurait-elle gâté de son profil gauche ; il se refuse toujours au vertige qui l'installe au verso d'une princesse qu'il choisit désormais de regarder de vraiment près, parce qu'il a empoigné sa chaise demeurée vide, qu'il chevaucha ainsi brutalement de l'avoir fait pivoter d'un quart qui lui faisait tourner le dos à un public d'alternance... - parce qu'AZHED a compris qu'il y avait deux hommes : il sort un papier de sa poche cette fois opposée - qu'il lui lit avant de le fourrer dans sa bouche, et de mâcher : Mon Dieu, je ne crois plus en vous - je ne crois pas en rien ; et c'est plutôt ce rien - qui croit en quelque chose - et en moi...

Partir enfin, - ne plus toucher : consigner sur mon blog, inaccessible aux indiscrets ; l'indifférence était si généralisée - lorsque je donnais, - ...je préparerai ma mort si froidement. « Je veux surtout pouvoir encore écrire... » avait confié Altar, - usée par les batailles dénaturantes, cependant déclarée par la fouille d'AZHED - qui avait découvert la femme éblouie par la terre de ses gros éboulis, tandis qu'il s'était retrouvé à quatre pattes, usant de ses sourires les plus doux pour l'atteindre... - s'offrait à la vue la petite femme brune, blanche, ou broyée par l'éclat de la lampe - qui semblait soudain perforer l'estrade de son théâtre, et l'enfermer là-dessous !

Je n'ai encore ni l'âge (donc pas le temps), ni jamais eu le tempérament pour me complaire dans la souffrance, y prendre goût ; j'aurai dû prendre l'habitude de lutter seule assez vieille ou mûrie sans pathos : mon texte, je m'en branle... AZHED est nu recouvert d'un drap pour la scène... Toute la vie est complexe, son tissu, mais c'est bien trop dangereux de s'y aventurer en oubliant d'être en train d'y étudier... Le roman aurait commencé mal. - ...Bullshit ! - littéralement : excrément d'absurde... cet amour débordant qui t'empoisonne cet amour débandant qui te cloisonne.

Elle est en train de marcher droit dru, sur le trottoir longeant - amusée mais des chants de leurs vagues, sur cette plage de béton ; elle pense : non !, pas encore, pas tout de suite, pas toujours, pas (pour) lui... Altar a vécu totalement seule dans un univers enfermé ; vécu, non ; c'est lui qui s'était vécu d'elle : - cette pute au Paradis ?! Quel est encore ce souhait ?, d'une volonté d'émettre seule à nouveau : sagacité sadique au cœur de moi - loi de ce silence, qu'elle meure ainsi défendue.

Mourir ouverte ? Enfin déjà travailler seule... aucun ! - alors dans des pattes engourdis. J'en intéressai d'autres, qui seront allés t'accueillir et drainer ; cependant que tu ne m'aimas pas, après qu'ainsi - si je pouvais encore, j'aurais pondu l'histoire peinte à ton sacrifice des deux, où je n'étais bien sûr jamais la plus mauvaise d'yeux noirs qui explosèrent d'une amnistie d'enfants malades...

Nos sommations redoublaient d'importance, dans une foule en délire : les chaînes des reines mortes semblèrent s'attacher au ruisseau dont nous serions toutes innocentes... Et moi, je veux cet homme dont je pressentis l'histoire vraie : je ne veux pas la foule autour, pressée de ce mouvement qui obtempère... j'attends de sa compagnie certainement qu'elle s'en aille, tandis que j'avais pressenti le

besoin de trouver l'élan de sa résistance, à tout ; à qui ?, je ne supporte plus cette attention meurtrière d'une incidence offerte. Nous ne conditionnons pas le temps : c'est lui qui nous harponne. AZHED ! Elle est alors muette, et incidemment libre... Altar avait surgi - sa tête en plein déjà mouillée ressortant de l'épave et dès lors sans sourire je dis pourtant « ressortissant »...

Lire : c'est avant tout adhérer au système... le feu n'a pas flambé ; le livre jamais né. Comment raconter, si les dégâts sont inimaginables dans l'ignorance du monde... mais le sont-ils vraiment et raconter à qui. Aime-moi... ce temps résistant à la peur de se tromper, fâcheuses... la vengeance est un plat qui se mange froid ; pour ou contre... si j'échoue dans ma logique éditoriale (à en éditer d'autres), c'est donc VOUS que je voudrai voir porter mes couleurs, ou vice versa... pour des raisons qui seront autant culturelles que professionnelles, une démarche éditoriale pouvant d'ailleurs avoir fait pleinement corps avec sa propre création : *Pronto ? , chi parla !* Non seulement, mais jamais plus peut-être...

Ils ne lâcheront pas le lien qui les retient à l'autre, proche - les dents serrées qu'ils ne retombent et ne retiennent à rien, rien de ces histoires d'autres qu'on leur a racontées ; la leur n'était que feinte. Une dorsale emblématique. Que j'aimai bien cet homme... elle mange, avec ses grands yeux ronds, le susurrement se fait intense... interrompus par les couteaux, dans les danses stratosphériques. Mais les grands singes humains moquaient, harcelant le grand écrivain, qu'ils méprisèrent dans sa perméabilité, réduisant à son expérience première qui l'aura fait ainsi. Plus rien, resté à dire... Antigone est la mère d'Altar et ne s'en souvient pas, ni d'avantage qu'Altar, qu'on infiltra de doute. Que cette vierge éclate !!!...

Ses va-et-vient vers la confiance, qu'elle condamnait... cette sorte d'élan giratoire qui l'expulsait chaque fois : c'était un muscle honteux dont on gardait la trace... c'était donc à plusieurs regards qu'il fallait qu'il soit exposé - avant, ou -fin, d'y trouver sa marche et l'entre-temps de maux qui devaient, ou diraient finalement la même chose... une reine de sa vérité des vérités est morte. La bousculade se sera produite alors dans mon train, et encore bien plus loin, dans un train du même train ! Il ne serait pas d'animal à savoir fracasser l'espace entre nous... et pourtant, tel homme est le couteau d'une flèche ; et l'hologramme seul passager du manuscrit qui se contient contaminé par notre espèce rare...

J'ai fourni cet effort énorme qui représente la France, une France que j'ai quittée. On avait à leur peau notre incidence ouverte... Où se cachait AZHED, tant que nous l'aimerions ?, l'horreur de cette nuit blafarde d'un état décadent lui faisait volontiers office de crèche... Elle avait pu situer la voix au-dessus de l'œil droit, (c'était bon)... si bavarde et sexy dans son exactitude, qu'elle n'entendrait pas un caquètement, pas un bruit ou un mot, mais sa présence intime... à soi ; d'un autre dirigeant. AZHED venu de l'ouest commence à parler depuis une carte au Nord, sauf pour ce qui est lu - par une, et l'autre Antigone, ou son alter ego - situés plus en fond de scène. J'aimerais, mais j'éprouve trop de difficultés à écrire des histoires, parce que j'ai l'impression d'en raconter, peut-être ? Il faut un remède à cela, et mon remède - à moi... c'est la mort : c'est fermé ouvert... comme un sexe de femme, au fond.

Je me demande si maman est tout-à-fait saine - a posteriori. Le manuscrit de Mademoiselle Antigone vient d'être déposé non sans délicatesse, sous le nez droit d'AZHED - maigre - et à peine construit dans la proportion du chapitre. Je me suis demandé pourquoi, souvent l'on reposait la terre, de nos sombres instants - de ce jour à la nuit et du jour à la vie. Rien serait produit... - là, de mon air à se pendre : tous ces mots qui vont bien, quoi faire. Je sais que vous écrivez : je vous ai reconnu. Vous tremblez ? Non, même pas ! Je joue à faire celui qui sait. Tu vas chez qui ? Je rêve, et je déconne en vrac - tous ces ressorts... - nos langues empalées, d'un seul ton du regard. La poésie si proche du comédien des arrhes. Aucun recul ! Déconne !, sale con... Je vais lire un passage assez bref de nos amours conquises, et tu m'envahiras. Laisse-moi rire...

IX

Depuis quelques deux heures passées, à chahuter ensemble, je devins croustillante et lui morose. Je te dis un truc - putain..., et toi tu m'écoutes. Ma voix. J'ordonnai mes cheveux, d'un coup lisse. - Je pense à mon enfant sans âge, ou bien trop arrêté... - Tu veux jouer, là... tu joues : ce n'est pas « fair » ! Il est écorce, et je suis écorché. Assise en tailleur, je levai donc un sourcil flexible. - Tu penses encore à l'autre ? - Tu caressais ma paume, encore tout à l'heure. - Déconne pas. - Le danger,

ça couvre - c'est bien connu. J'ai ramassé un canard l'autre jour, je m'y voyais dedans... et alors quoi ?, ça va changer ma vie ? L'autre m'a eue comme ça, à la voix, la surprise, le son - le ridicule petit univers, de qui n'est plus perçu pareil, et le charme soudain de son lieu retrouvé : le centre d'une voix - tu piges ?

- Alors ça va te faire atrocement mal, si je continue ?, ça me fait seulement penser à Hitler - son timbre - la reprise, et son impact sur la foule : je ne suis pas comme ça... - « Ce que je n'aurai pas du tout aimé est de m'être fait grossièrement entuber. - Le sexe - c'est sûr, ça aide quand même vachement au décollage... - Manipuler une femme. - Je veux dire, qu'elles vont lâcher toujours quelque chose. - Le gars aime ça. - Alors, je continue. - « La seule attraction capable de résister à la pression de la Toile est bien la force du désir. » - Le rayonnement... ; c'est la bombe. - Mademoiselle !, deux bières... - ...s'il-vous-plaît. - Tu veux savoir mon âge... - Ecoute... - la lumière lâche, le jaune cirieux des murs, la fâcherie du style, l'antenne des autres... Rien, qui s'alimente à ton désir... - alimenté. Alors, ne sois pas triste ?

- Le monde est faux ; tu viens ? - ...t'es sûr, de vouloir passer par Rivoli ? - Tu n'as jamais fait l'amour ? - Tiens !, moi qui pensais que tu étais homo... - Moi Tarzan. Il va falloir que tu te laisses inspirer sereinement... C'est parce qu'il faut être à peu près au clair avec son désir et la honte... - Viens ! - Tu resteras ce soir ? - C'est gentil, nous déciderons tout à l'heure. - C'était un regard moite... Je n'avais pas vu qu'il avait enlacé mon cou. Ses yeux roulèrent la mer et mon tambour. Il devait être assis à ma gauche, puisque je ressentais l'asymétrie dans les doigts qu'il tenait orientés sous une épaule - son corps, déporté. J'ai laissé partir un pan de ma bouche, préfigurant l'étoile filante. - Attends un peu... Remuer la merde, c'est une chose - vois-tu ? - « Le plus amusant, dont je ne me lasserai pas d'amuser, est que l'on rétribue ce que l'on a monté. » - « Et pourtant, tout ce commerce présent sur la Toile est demeuré cette affaire de détournement de la parole premièrement lâchée. »

- J'ai horreur de me mettre à poil devant des connards des deux antipodes - tu vois... C'est une distinction - qui oblige à la retenue tout geste d'abandon. - ...acte, le geste. Vous êtes un peu trop vieux - vieillard à la voix rêche où vous psalmodiez... - Je vous engage ! Vous êtes chou et vos mots m'enchantent. - Je ne dois pas me laisser tenter par un mode. La vitesse est mon lieu obsédé par une audace dissipée, la bien nommée, hum... virtualité ? Ma peau est caressée par des milliers d'espaces - mon âge est encore fortement contrarié. Cavalier seul je fais.

- Je peux vous appeler « AZ » ? - Pourquoi ces cachotteries - à propos de vous - votre personne ? - Aujourd'hui, rien ne presse. - Mm... Nous deviendrons l'idole des jeunes, nous serons un genou pour l'avenir, une communion nouvelle des vices associés. Ma virginité s'étale à nouveau sous les coups du destin chronique ou chronophage. - T'as du feu ? Je me moque un peu royalement, c'est vrai. L'anomalie - c'est ce qui est issu du système, et qui échappe au système. L'histoire narrée dans le récit d'AZHED - est celle d'une femme, au besoin amoureux, exposée aux dangers de l'abus psychologique - intensifiés, par la blogosphère - avec la grâce qui l'accompagne si l'on perçoit que l'écriture redistribue les cartes. Que sont les vrais amants de la poésie ? Je veux me perdre dans ta poésie structurelle ; je veux des mots simples posés - qui s'envolent, revêches à la pesanteur.

Il y a cette coquetterie de ton cœur assoiffé à me lire... - je vois ! Il leur faudra passer par moi comme en ce doux rivage obscur... si curieux qu'ils seront, de qui... C'est ici, toi - le fantôme rendu à la vie aujourd'hui, sur ma table toisée - d'Internet... A tous !, à vous, qui amassez la cendre à vos pieds neufs, à vous qui êtes ici par un espoir galant, je vous le dis : Antigone s'est rendue maîtresse de son destin en récoltant les mots dérivés d'un espoir virtuel attenant à la vie. Je perds mon temps, poète, dans les bulles mouillées des givres vespéraux tandis qu'elle a écrit du pur sans moi... - du pur du pur du ciel impur... - la fichue *résistance de l'âme* loge là dans l'incompressible incompréhension des termes accoutumés à se lier pour le bon, lorsqu'ils sont voués à vectoriser autrement... ce qu'elle fait sans faille et sans défaut - ah !, très sainte Arcadie : à vous lire... Antigone, nous avons tous en nous un écrivain, un lecteur, et un éditeur... - un homme, une femme, et un androgyne : si je suis l'écrivain, et que tu es l'éditeur : que nous manque-t-il ?

Que l'ironie s'oblige ! Nous aurions eu dix ans ensemble, nous aurions crapahuté les horloges !, avec qui parles-tu, lorsque tu penses ? Antigone : il n'y a pas d'histoire - nos mots, tes mots..., me font penser à un petit hôtel de province... de ceux qui ont la moquette aux murs raillés. Antigone, c'est comme si d'habiller les murs entretenait notre jouissance. Antigone, il a fallu me réapprendre à marcher ; il faut n'écouter - rien, ni personne aux moments de pire doute... nous sommes, au milieu de tes voix - que je préviens, que je partage... : il ne s'agit pas d'échos de chœur, non !, bien sûr... ; je crois venin la voix des autres - c'est alors à la fois la réminiscence par les larmes, et la vindicte nécessaire : les dents serrées du tribunal ont mis fin à mes jours... *Après*. De toute façon, mon père est mort. *Sud*.

Antigone se marre, de la goujaterie sur Internet - petite fourmi nageant à contre-courant d'un grand procès de la fourmilière... Tout un rapport à l'immobilité en son plein exercice... n'est-il pas : mer à recréer, en fait... - ...plongeons bénites, trop chère Altar... ne renonce pas ! *Ouest*. Je ne veux pas de lui qui vient - d'avoir pu renifler mes traces. Il n'y a aucun système... S'habituer à naître plusieurs partirait challenger son premier blog... ; aïe. - Or, je suis qui l'a prise, autrement... Une fraîcheur attendue de l'herbe. Ta peur qui s'écoulait, de toute sa vérité parfaite. Il faut auparavant que vous sachiez, Chère Mademoiselle ! Tous ces gens grignotés par la vitesse autour de nous. J'aurais eu besoin d'eux. En effet, je vais mal et très mal, pourquoi ?, découragée par un si long dégoût d'apprendre ; car ce qui dit qu'il en eut la raison serait bien cette sorte d'horreur qui s'insinue... *Ouest*. Le concert silencieux des feuilles avec le vent, comme s'il n'y avait qu'une écriture : le concert silencieux des feuilles avec le vent - prises de secousses, tant qu'il n'y aurait eu encore qu'une seule écriture. J'ai bouché mes oreilles à leurs yeux : pourquoi faut-il que nos cultures soient si éparses ? AZHED - l'exception qui confirme la règle ; tu t'en va t'enfermant, dans un lac... - obscur.

X

Il ne faudra pas oublier la guerre - horizons... On ne sait pas où aller ; la diffusion – on est habité occupés, emportés déporté – singuliers pluriels : les héritages auront donc oublié qui nous étions, lestés sans âmes... Le manuscrit ferait alors office d'espoir ; dans un monde dévasté, sans pourtant l'altération - nous deux - d'ici, au moins ?, mes pages, calcinées, tout - à recommencer : j'irais, cependant loin - sans elle, son regard – ébleui, de la tendresse des noirs émancipés ; les mots - qui l'enliassaient, tandis que je ne suis pas encore ivre...

Est. Il m'est insupportable d'être auteure ; mon sentiment est celui d'un artifice - à prévoir, que je saquerai, parce qu'être auteur avant d'être auteur de quoi, n'est pas valable... Je crois que je suis entré..., le tout sera désormais d'en sortir. Antigone – première aube : la mort est là, qui rôde... *La Sfida* est le nom du restaurant auquel on s'est rendu, le temps sombre - pour boire : elle avait, ce jour-là - son air de macchabée... les mots s'enchevêtraient autant - des miens – et ma conscience, émue de voir, sans inconscients - les autres : un enjeu, qui devait d'arriver à ma mémoire - où l'on paierait pour cela... « Il va mourir, mais je vais vivre. » Ce n'est pas toi qui a passé, Antigone, c'est le temps.

Mon nom est né, AZHED – viticulteur spécial, dédié à ce que peut cacher la vigne. Je ne me sens pas très intelligente... Ce qui trahit le désordre d'un homme, je l'ai ressenti chez les écrivains, comme une envie d'être « une femme comme si »... Vivre d'avantage, avec notre Dieu, notre corps, ou bien en paix avec notre sexe - cela serait peut-être écrire... ; pour moi - écrire est aussi lire, pour échapper au combat nécessaire. J'avais à vingt ans, trois fantasmes littéraires, dont le premier était l'entrée en matière, le second - le voyage en apnée pour mes lecteurs - nus, ficelés sous l'eau de la mer... - le troisième : un mouvement de la machine à coudre, sans fil ! *Sud*.

Antigone - en approchant des livres, cognait mortellement son miroir ; il y avait ce choc de la première fois, toutes les fois... Publier sur la Toile ?, s'agira-t-il vraiment de cela, tisser ma voile en toile... - Si je ne le fais pas ?, je ne saurai pas si je dépends ou non de leurs avis, mais surtout de l'accès dérouté à l'autre... Je pense à m'évader, moins des mots qu'un régime des idées... : rendez-vous à *La Sfida*, douze heures précises, m'a-t-elle dit... soudain leurre ?, je ne le crois pas, vérité du continent ; je suis à ce rendez-vous secret - salé de prises vétérans - de qui écrit, en bref avec la peur au ventre de prier... - qui m'entend ?!, qui me lit autrement que luxe décadent d'une époque égoïste premièrement partagée - qui scinde...

Je me suis donc détestée comme homme, à cause de ce qui se trouvait de lesbien à redire à ce que précisément je ne disais pas... - l'amour des femmes : j'étais d'une misogynie farouche, qui pourtant s'ignorait ? On l'a dite morte par assignation. Sentez-vous la pression - elle est un bien-être... : je fus... lorsque vous serez ; nous avons ramassé ses affaires personnelles - décrites en un seul texte pauvre... ; il s'agit de bouts du manuscrit écrits en ligne pour la plupart... Au centre du roman formant son axe rotatif, se trouve lovée - une origine : le manuscrit de Mademoiselle Antigone, *La résistance de l'âme*. Que signifie l'idéalité du circuit littéraire ? : Quoi (I), pourquoi (II), comment (III). Car le média philosophique n'est avant tout pas littéraire.

Est. Je hais l'idée de vaincre - qui m'enterrait dans le temps, c'est pourquoi j'aime les femmes, dans leur laideur cannibalesque : l'idée supplée la beauté - nidification du contraire de

l'extase... Il y a aussi mon dégoût prononcé pour les demi-sphères... - un intérêt qui s'accuse auto-prononcé pour le nouveau verbe, qui dit la raison, sans un jour nous promettre de se reconnaître d'elle... ; je constate, que si tu n'es pas en position d'aimant, tu ne peux pas me lire - sans le contact rapproché, la vision autonome - la possibilité d'un passé trahi par ses larmes... Je vais greffer les styles... - la force du texte tient au fait qu'il est dépourvu du pouvoir : vérité + transparence = contre-vérité : c'est l'idée d'une diffraction...

Satané roman !, qui se nourrit de sa chair, en l'absence d'autre chair à nourrir : allez-vous en !, femmes fatales, car je crois qu'il est une façon de vivre la mort, ou d'observer notre réseau à distance, afin qu'ils soient à nouveau le passage - un moyeu à la roue : je choisis d'approcher l'enfant dans son tabernacle - afin d'y côtoyer les fils qui retenaient de vivre ; l'impression cauchemardée envahissait, rendue extrême, par la présence enjouée de sa boule de feu, à chacun des échanges qui organisent le saint débat : je tiens entre les doigts de ma douleur présente, le billet de cet ambre azuré où se lisent des lettres : DEFENDRE LA TOILE LA FEMME LA MORT LA VIE, dans un livre qu'elle rédigea elle-même, dans cet état - second et enfantin, sidérant l'animal sauvage.

Et si je te rencontrais ?, nos doigts à travers la vitre - le chemin du retard - l'envie du mou, pour oser la suspension rare - admise, portion de toi - violence à l'encontre du même - qu'en dis-tu ? L'eau descend sur tes os : tu grandiras dans l'antre sale de désirs émondés - tes mots n'ont pas la joie jouissive ; ainsi en ira-t-il souvent des personnalités à multiples facettes : un miroir brisé, l'autre reconnecte... Il y a eu cet instant, qui a valu ma faute - instant de plaisir joui spontané : un être que j'aimais était perché dans les catacombes d'Internet... ; la guerre, c'est terminé, mais à cette époque-là - l'enfer battait son plein... Méchante il faut être - pour ceux qui restent... Antigone, qui es-tu ?, sublimée vers les hauteurs de sexes inemployés... Peut-être n'ai-je pas assez questionné, nous entraînant dans un imbroglio de l'idéal idéalisé déréalisant ?

Le livre ne m'intéresse pas - sous une forme produite mais parce qu'il correspond à une représentation très physique de nous-mêmes... ; la vieille amie d'AZHED a fait parcourir à son éditeur un manuscrit, court - accompagné d'un mot bref, dont elle se sert comme base à l'écriture masturbatoire de son roman : elle nous y conduit d'un étage à l'autre de son imagination, à travers un processus de descente - ascensionnel - consistant à trouver, autant qu'à la créer - une clé de voûte à l'expérience de nos réalités personnelles et sphériques, d'heureux électrons libres capables de concevoir le temps comme un pont, et de survivre à l'invisibilité de notre espace commun : c'est ce qui fait alors du récit d'Antigone une trame d'Internet ; en y confondant la promesse et le piège - un candide et la trahison : « ze ve pas lire, parce que je veux raccourcir le temps ».

Il est bien évident que sans toi je n'écrirais pas ; sans toi qui n'est rien, ni personne puisque si tu étais quelqu'un - alors que je t'ignore, et je ne te connais pas - cela signifierait mon asphyxie sur un assez long terme... J'entends un bruit sans voir, alors dans une déflagration : les mots sont là - chauds du souffle du vent : je les sens parcourir et compter mes côtes - dans le dessin vivant de ma chair : mère de tous, mère de rien, tu me dois mes amertumes sauvages qui me font sourire... - je te dois d'être là, mort - au comble des vivants : nous ne savons rien de ce qui distinguait un mort - du vivant que nous sommes... La cigarette habile opacifie. *La Sfida* est un restaurant situé au bout de l'avenue. - Casse-toi, ici c'est trop la merde... - Non.

L'écriture est un métier de solitaire ; que j'assimile à la traversée du désert, qui risque d'égarer ; c'est pourquoi je vous remercie de vos présences, et vous serai toujours reconnaissante de votre actualité... Elle avait ces grands yeux dont elle me regardait, usait pour me regarder : Antigone n'est pas morte... Il y a la brèche au mur, mais la colmater revient à construire un mur, et j'en viens à douter que sa nouvelle combinaison continue d'accéder réellement au premier. Me voici déguisé en censeur... j'ai la barbe aussi chevronnée qu'absente, mais je ris jaune à cette idée : tout mon bâti d'idées nouvelles faisait fondre neige au soleil, en rendant responsable cette aimable personne - de la goutte versée - qui fera tourner - tout ? On pond, des ailes en poudre tournoyées.

L'enfant relationnel est à moitié nu dans mes bras... J'étais d'avantage fâché. Tu existes visuel, tradition de tes formes fermes à s'enfermer dans les masses aqueuses, tu existes virtuel, dans la rondeur ferme des seins qui me dépasse... Il y a le temps qui a passé, mais la vie qui n'est pas passée, et cette impatience à débattre. Je tâche, un instant de me ressaisir sur l'objet de conversation. La dureté qui m'opprime - éblouit, frappe ou dresse... J'ai peur, j'ai vraiment peur : je crains qu'on n'admoneste. Jolie phrase au décodage de nos missions sur Terre, Joli cobra, ouvert... - à l'abrasif azur de son éternel jour sans fin...

Je suis seule, en saillie, en faute ! Mon amour est un seul amour - qui se rend. Je ne veux pas d'un poids qui s'allège de l'autre qui n'est pas venu. J'aime la sensation d'un placenta de sang coagulé, de sang déchirant, de sang aimé véritablement nourricier. Je veux maintenant le bébé dans les

jambes sans force - sans gloire, sans y penser. Si j'avais à parler des livres qu'il publiait, je dirais qu'ils se mangent, uniquement des yeux. J'aurais aimé compter ma misère - ne pas avoir à la lui conter... Je suis amoureuse d'un souvenir. Je ne sais pas qu'il est une autre femme vivante en moi. J'ai à donner ma force étroite. J'ai perdu ma voie littéraire, à quinze ans promise dans un lâcher brusque du ballon de foi noire... J'entends que nous trahissions des élans lourds de nos conceptions.

Nord. Besoin d'affection vraie. Il ne faut pas dire non à la sacrosainte autorité du mâle, à son sacrosaint besoin du sacré. Ces conversations lentes - à longueur de temps libre, AZHED - ton prénom cité, le mien qui dilue les sangs, le mien qui ne descend pas - le mien, qui ne se tait pas... La question d'aller nue sur la pointe des pieds à Paris, y travailler la question d'un forage externe... : qu'est-ce que j'ai entre les mains avec ce manuscrit qui était fait de chair, de sang, et d'eau ?, y êtes-vous l'unique otage de toute ma dégénérescence active ; la Princesse Antigone y empruntera le nom d'Altar... Par ces mots invités dans mon dernier souffle, j'ai conçu la prolongation de son espace-temps. Driiiiing... Me voici à genoux : je ne sais pas couper mes veines mais un poids lourd est mort. *Sud.* « A son tour, le roman - nourri de poésie, donnerait l'élan vital à la littérature maternelle d'un auteur doublement protégé par sa création, à l'image du couple intérieur. » J'espérais donc un jour que cela serve autant qu'à moi, peut-être à une équipe de neurologues - qui se serait intéressée aux conséquences réparatrices et révélatrices, d'une écriture - alliant, ou allant par soi...

Antigone rêve finalement à la nouvelle réponse d'AZHED : « Ce roman est génial, on y lit une histoire en filigranes : difficile, beau, et novateur ; ils y sont de petits tableaux de la société urbaine au-delà du cognitif dans sa limitation profonde... » - Je me souviens quant à moi - d'avoir fui l'histoire d'un tout nouveau roman, qui ne pouvait pas voir le jour... : ...vous avez été tous patients... la petite Antigone est indifférente à l'ouvrage - que je brûle, moi aussi, d'un regard rageur. Personne ici n'est schizophrène...

Antigone confie son enveloppe pleine - qu'elle me dépose, en rendu d'armes, au pied vainqueur ; je me souviens d'avoir aimé... *Est.* Antigone avait eu toujours sa petite langue, à bouger presque en fléau... - elle avait eu ces gommettes - où additionner des histoires... - elle se sera souvenu alors - qu'étant apparues les portes de l'enfer qui la différenciaient : elle, sera née d'ailleurs... : son chat, lui - est perdu... ce chat, gros - comme une boule née d'un vase... Fatiguée de porter, je vais couvrir ; la fille dépose à l'ouïe ses réseaux d'inconstance, tandis que j'accompagne un rai de sa lumière ovale qui traversait l'idée du chat... Il approchait doucement de sa prophétie : - Bébé... Et mes seins de pointer divergents. La rébellion a un coût - il conviendrait d'anti-former la rébellion. Je m'aperçois face au miroir des éclats de verre : j'avais cru un instant me voir... bientôt la fin du début ? J'étais un homme attiré de manière capillaire par une femme. Ce qui minait en conséquence, était la tentation d'oser le sexe. Au moins n'irait-elle pas trop vite fourvoyer son romantisme : le roman, c'est l'enfermement - la p'tite matrice à sa maman, sauf si... (- tous aux abris...) J'ignore s'il me fallait quelques pas derrière elle, mais je tracte volontiers désigné. *Est.* Elle sait. Il m'a fallu démystifier la libido. Je ne vis pas... Tout s'est arrêté, le bruit, les échafauds.

XI

La Terre en moi se répartit différemment afin de contenir ses déserts. Qu'il est donc facile d'écrire, et qu'on respire. Je sais aujourd'hui que j'aurai violé la frontière ; parce que je le décidai actuellement... - elle m'avait dit comme ça : « pour qui tu te prends ? », j'avais répondu, las : « pour toi » : ç'avait été d'être précipitée... Je vois qu'écrire est un acte glorieux ; je vois que j'échappe à l'emprise. Ce n'étaient pas « miroir !, miroir ! » - les mots qu'il fallait prononcer, mais : « intuition..., intuition... » - la peur au ventre, au sujet d'énerver ses sens. Je reprends cette idée - d'une profondeur sondable et insondable à laquelle il m'était certainement utile de repenser ; je m'appelai Antigone - mon nom est AZHED... Sinon, qu'étais-je ?, et - pouvais-je être... pourtant les mots furent occupants : je veux respecter son souvenir, et m'endeuille, je ne veux pas de la dureté du mâle froid (...c'est celui qu'elle a fui - qui l'a gâchée) - je ne sais pas encore si je l'aime, mais la question ne se pose pas à moi - il y a l'ambivalence des femmes.

Je joue dans le feu qui m'honore, parce qu'il fallait ouvrir l'espace... la main qui m'aura posée telle, n'existe pas, sauf un peu plus loin sur un échiquier qui se prête à ce jeu des chaleurs tactiles humaines. Mon manuscrit, c'est ma barre. Antigone a posé sa bombe ; comment ? Elle qui écrivit : « ...la plainte se faisait faible - la petite enfant, pâle » ; c'est imparfaitement la toute première

fois, qu'elle écrit : « ...il y a quelque chose qui crie, quand je m'approche des monuments aux morts : la vie s'y continue - j'ai été arrêtée... » Me serai-je trompée de vie ?, il fallait s'être trouvé là... : un indice - « putain de trou noir » ; Antigone avait un fantasme de mère : je suis vierge, vous ne me croyez pas... ; c'était elle qui prêtait sa voix d'aucune, au commun des mortels : nous avions pâli de la voir arriver : des bas roses - à la fleur de bonbon... - j'avais défait ses côtes une à une, lui ôtant son manteau d'épaules frêles... : elle était la putain sacrée sous laquelle trônait un trésor...

L'agent avait parlé d'un ton qui déconcerte ; j'avais passé le gros du trou... un soulagement intense et rare s'empara de moi : j'étais ivre d'objets récoltés, nous vivions dans le temps; il reprit poursuivant : - ce n'est qu'une chaussure blanche... ! ; - j'ai l'autre dans mon sac, - alors, montre-la nous... ! Non, je ne voudrai pas de toi qui sais tout. *Nord*. J'écris, et tu me constitues ; j'incarne la rébellion du sens dans sa fuite en avant des siècles. Lire, c'était graisser sa machine en marche bien rodée. Les mots qui m'avertissent un peu du rien qui me frictionne, je les aime.

Un poison de la vie conduisait l'enfant travesti à ma mort - donnée sans amitié - j'aurais fini d'aimer, penché - mort sans coeur - une enveloppe à la froidure glacée, mais elle - qui n'aurait pas été lue, qu'allait-elle faire - dans cet au-delà ? La croix signait l'ensemble de sa provocation sereine, au souffle retenu choqué : « Vous irez loin » - entendait-on déjà, car ce livre - que nous tiendrons pour reconnaissable en son débit évoque en votre chemin notre rose... Nous ? Sur ma plaquette, alors apparue mobile à ses yeux microscopiques, ma vie aurait pu se trouver réduite à ses mots - d'un vert encore si tendrement écrit : « ...une verge combat en Mikado... » - Je suis pétrifié ! *Nord*. Nous avons de commun d'être des gamins... nous sommes nombreux, par principe ; et libres... Nous avons rendez-vous dans le futur figé d'une étrangeté de temps qui nous séparait dans ses actes... L'impératrice se voit. C'est sa virginité qui est en cause - celle de feu mon mari.

Le temps qui s'électrise électrisera ici nos pas ; c'est un ça du courage ou le soi du passage. J'ai conquis notre autonomie. Les vampires ont osé installer maman dans leur goélette. - J'ai envie de toi. Vous avez raison Troubadour de l'exactitude ! Qui m'a autorisée, sans Toi, à pianoter de Lune. Si seulement j'avais pu intégrer la joie des autres sans douter de leur loyauté ! Ces monstres sont l'avenir de notre vie qui tombe tandis que nous associions la communauté blanche à la destinée noire. Je me sens bien, si bien. - Boomerang, ce petit chien est deux...

J'aurai voulu tes mains sur moi comme le chien qui plia sous l'ardeur de mes pas ; son sourire - assez gauche... Je suis troublée par toi, dans cette ombre... Je, intègre... Quelque chose aura ou quelqu'un semble avoir bougé. Gutenberg est parti ; mais il s'en fut déjà allé. Mon père est silencieux, j'attends les mots qui reflèteront la lumière de ses larmes ; il me prend dans ses bras comme un amant déguisé jadis en demain. Ce qui s'inscrit dans mes pages est juste. La machine était monstrueuse et le blé pauvre. Je veux un chien à moi, qui remplacerait l'autre - l'homme que l'on a brûlé sur une tempe verte.

Il s'était agi de luttes entièrement nouvelles... Il entend son retour désespéré par l'autre... : qui donc, le guiderait ?, Altar, ou sa joyeuse... Mais, comment dire à l'homme que l'on s'aime ? Je n'ai pas accès aux images et j'ai pu voir fleurir. Nous descendrons la pente. Je voudrais vraiment babiller ses genres... et me permettre tout. Cela n'est pas sérieux : c'est un travail de captation. La force du destin qui s'impose dans sa toile forgée par la forme de l'oreille et du trait. - Il m'aide à me sortir d'une image où je me retrouvais à être sage... La vie est maintenant si fragile ; je tomberais amoureuse de vous sans rien. Nous nous sommes tant trahis après nous être aimés ; fidèles. Nous avons toujours joui ; d'une journée à luire. Je me foutais bien du passé - les gens oubliées mais perdues. J'ai vu leurs embrasements se fondre en moi comme un bourreau. Delaporte avait parlé fort... Je (ne) me relevai apparemment pas ou si difficilement d'une collision.

Ce garçon avec qui j'ai couché ; il en aurait fait pour lui-même celui pour qui tout allait bien : toutefois, n'aviez-vous pas trouvé vraiment sur vous son idée du génie complémentaire. Elle a personnellement tenté d'échapper à sa destination finale ; je suis anti mais pour... Le point se retourna - tourné maintenant tranquille résolument maniaque du châtiment. Il dit le nouvel aménagement des arrhes requises pour son action vaillante et qui vaudra. Vous étiez sains de l'être qui a vécu l'histoire. Le temps, la mer, la résistance à l'air - un travail de la semaine. Combien a valu l'or du capital ?! Le déclic ou déclin avait bien retenti dans les aires de la ville. - J'ai d'ailleurs envie de le rencontrer comme un homme. J'ai cherché cruellement notre différence - car elle résista finalement à l'émanation d'un pas vers ou dedans. La bouche étroite a découvert son âme et s'y pétrit de repentirs. Nous n'avions encore pas décelé d'essentiel fratricide. L'autre a bientôt fini d'apprendre.

Où trouver la continuité dans notre élan ? Le manque d'éducation est manifeste. Il faut descendre par ici. - Toi, tu penses quoi ? - Mais pour que toi tu remontes ! - C'est vraiment que tu oublies tout. - Pour te donner de quoi vivre. - Ta vie. Il te faut désapprendre. - Tu oublies que je suis la

escalier ? Derrière le masque nerveux de l'adolescente fragile, quelqu'un semblait toujours attendre... Elle arrivait... Elle pensa à l'appeler. Il guettait maintenant au loin la cime des arbres comme on attend le gibier. La Lune n'était pas à vendre...

Eve était seule. - Eve, c'est votre nom, n'est-ce pas ? Elle tanguait. - Eve, vous me ressemblez... - Vous aviez une fille, elle vit toujours, non ? - Je n'ai jamais eu de fille, alors, de quoi voulez-vous parler ? - Je sais que vous l'avez tuée, mais elle vivait loin de vous... - Je vous dis que je n'ai jamais eu de fille ! - Allons, Eve, venez vous baigner, vous en mourez d'envie. - Je ne suis pas folle, dis-leur que je ne suis pas folle, ma chérie... - Eve, il ne faut pas tricher... montez, continuez à monter, ne vous arrêtez pas, ne regardez rien mais montez, montez encore, montez toujours Eve, je vous aime...

Un léger courant d'air frais la fit tourner la tête. Elle se coucha... Je refermai le livre où je l'avais cherchée sans la trouver. L'histoire ne parlait pas de son sentiment, parce qu'elle l'ignorait - l'auteur était décédé prématurément le jour de Pâques. C'était un jour de Carnaval. Je m'appelle Antigone tandis que j'habite une petite fille de trois ans... Dormez en paix !, les enfants de l'innocence jouée ou née - nouée. J'ai eu cinq ans ! Moi aussi - on m'a trouvée là, quelque part comme toi ! Non-vie de la transmission, ou transmission de la non-vie ?

N'as-tu pas vu les tâches de vieillesse à ma main ? Je viendrais d'avoir eu huit ans. Si l'écriture est une méditation, toi, qui seras-tu. Je n'aurais pas neuf ans. J'ai besoin d'un chien, pas de la chienne ?, incarcérée seulement dans mon besoin d'elle... immanent, visuel, indicateur de mémoire sensorielle. Plaie rouverte, je déambulerais ouverte en vue d'un univers imaginaire. Elle nous devait d'oublier sa mémoire !, vous confiait l'imbécile, parfois ; mais quels témoins fîtes-vous. Nos membres importaient tous en eux l'énergie de soleils levants. Oublier notre chienne - bientôt notre retour à sa maman ; ton chien qui nous fournit l'étoile... J'ai encore quatorze ans.

Réalités du monde : incarnez-le dans la chair de tes os, dans les os de ta chair... Moi, chienne ? JE NE VEUX PAS DE TOI QUI DIS NON : mort et vie d'Antigone, il te fallut choisir d'entrer ; ton suicide est réminiscence... - de nos non-vies transformées, du refus de la couleur, des femmes prosélytes, Princesse Altar...

« La chair de ma chair entrera dans tes cieux. » L'association demeure consciente d'un choix difficile par lequel elle engage à la survie de sa disposition roturière pour une écriture - autant par le choix délibéré de la nécessité vitale que par celui du propre tempo : elle ne s'exclut donc d'aucune voie d'auteurs, ni de la prise de relais possible, par une autre ou prochaine maison d'édition. Les Editions Azhed sont toujours une offre de sécurité du transit : ce qui en sort ne sera rien d'inapproprié.

A cause d'une solidarité féminine, je n'ai toujours trompé personne. J'adore les mots comme on les reproduit. On aura vu le bien parmi l'état du mal des étincelles d'une moisson - rien - ne suffisant pas, de l'entité muette, facile, bientôt secrète. C'était toute une série d'impressions comme je vous le disais : alors, d'où vient que la raison m'assiste ? - Amour !, ne me vois-tu pas naître ? Je ne serais pas en état de marche, mais simplement en vie, n'est-ce pas ?

XIII

L'argent s'est évaporisé : entre évaporé et pulvérisé. J'ai sauté, mais l'histoire qui n'allait pas aussi loin était mon histoire... JE m'appelle Maman... Je me suis rappelé ton sourire... Les titres suivent ; ces points zéro de la noblesse - je ne retrouve pas mon père... Le souvenir du père... : non ; souvenirs de mon père. J'avais creusé pourtant sa forme... Tout ce que je puis taire ; lorsque je t'écris ? Je baisse un peu la tête en courbant cette échine, je m'applique et tirant la langue... J'ai recommencé. Il faudrait tout recommencer ?! Il faudra renseigner l'odeur, tout en lui restant destinée, concentrée, sauvage, ultra disciplinée. Nous ne savions pas encore, n'avions pas su qu'il serait l'heure. Il est encore trop tôt ; je suis venue, rentrée. J'ai mélangé les temps ou le jeu de mes cartes. Toutes les femmes qui m'ont précédée n'auront pas eu la même histoire : je suis restée fascinée par ses trois dimensions intérieures : « taux de mémoire vive et trio... » Nous avons été créées pour gagner. Je-suis-le chien !

Il ne faut plus penser à tout cela qui s'avancait comme un seul homme vers le milieu. La pression est réduite à néant. Nous quittons le territoire. Il n'y a pas d'histoire qui ne sorte entièrement dévastée de pareille passoire. Je ne veux plus voir personne - inconnu du régime, mais y consentirai.

La rapidité qui m'exauce... - dextérité des *Antérieures*, ne crois-tu pas qu'il vaut mieux s'arrêter. *Les Antérieures*, ce sont douze tableaux, non !, vingt-six avec de quoi remplir l'année : pour griffonner au dos de jours en cinquante-deux. Que s'est-il passé aujourd'hui ? Crois-tu l'univers si fragile en lui-même, que le jugement d'un seul puisse rallumer ses veines. La jeunesse de ceux qui nous ont dominés est-elle une injustice à nous-mêmes. - J'ai besoin d'écrire tout le temps comme si je perdais tout mon sang. Je n'ose pas m'envoler. Comment ne suis-je pas encore tombée. Suis-je folle ?, j'entends là d'espérer.

Je suis certainement « folle » d'essayer d'exister, mais c'est ainsi que d'observer : le verbe me solidifie. Car un être n'est pas l'anticipation de l'être qui est dans son état. J'aurai tissé chaque jour un peu la toile - travaillé la trame. Le savoir-être dans cet avoir, ou l'art de posséder dans un seul être. Je voudrais être un chien. Les gens s'engagent, l'énergie se meut devant des yeux clos : on s'en va. Tu veux savoir qui nous reconnaît ? J'ai tendu la main. Je ne me trouvais pas, parce que je ne suis pas à trouver. Tu ne dois pas rester aussi seule, au moins jamais. - Laissez parler les houles.

Croire en la Littérature, agir par la littérature. Tout va bien, je ne veux plus d'esclaves. Tous ces chiens dont on ne voudrait pas. Est-ce donc d'écrire qui me stressa comme de m'être sentie observée jadis à outrance. Tout est là dans l'aveuglement de nos obstacles. Après le chien, la chatte... Tu le vois, mais lui ne te voit pas : il n'a pas eu non plus connaissance de ton inexistence ; il n'a pas, comme toi, étonné son visage. - J'ai deux formats. Il y a toujours cette fille que j'enregistre.

Nous avons creusé la galerie ; *Le Premier dernier somme...* Nous sommes perdus. Nous évoquions la place de sa fracture ouverte, lorsque nous la vîmes soudain abîmée dans l'écueil - le seul qui nous rendit muets. Une façon d'écrire totalement étrangère, j'ai mangé sa cerise juteuse, sans rien tâcher : elle était rose à l'intérieur. Pauvre AMI ! AMI, qui es-tu AMI. La Terre est l'épaisseur immense... Miss Touche-à-tout est là dans un angle apeurée : recroquevillée ainsi dans le noir, on dirait le petit singe... La tension ne sera plus la même tandis que nous voilà sortis. Des hommes - qui sont là, nous ressemblent - j'en aurais fait partie lorsque ma peur a ressemblé à la leur. Les rires vinrent en écho jongler parmi les rites. Il s'agissait d'enfants heureux.

Ils suent l'intelligence première faisant remonter tout à la surface des mots qui s'intronisent : faisant remonter la surface à la surface avec de beaux yeux grands qui s'écarquillent ou s'écartèlent. - Je tiendrai bon. - Moi j'aime bien voyager, quand c'est dans l'imaginaire du sexe... J'ai rêvé de ce théâtre encore une fois : *La chair de ma chair entrera dans tes cieux*, tout sera confondu dans une atmosphère... ; mourir dans des conditions ternes ? Economiser son mouvement, c'était mon seul mot d'ordre. Mais AMI était là sans merci, à attendre.

Le sac et le ressac, je t'aime comme j'aurais pu aimer un dieu. - Toujours rien ? - Avec ce nouveau langage : qui voudra vraiment de moi ? Ni l'un ni l'autre n'apparaissait aux autres tels - elle est revenue à ma vie par la route longue sinueuse. Je les entends déjà, ils me reprocheront. Je l'avais affrontée sur son terrain, sans peut-être m'en rendre compte. *Les Enfants du Livre*, n'ayant rien d'autre à faire ? Nous n'avions qu'à bien nous entendre (ou tenir).

Je ne comprends pas la différence, mais je dois apprendre à la pratiquer, trouver le moyen : il n'y a qu'à travers la pesée, mais cela me convient ; nous nous dirigeons chefs, plusieurs en notre état second - état second ? La distance est aléatoire, je récite à présent le danger. En tout cas, je n'aurai pas eu de mémoire... Qui es-tu ?, Amour de ma vie rauque ?, amusait-elle, d'une voix neutre et non suave. La réponse résonne rappelant le bâton du sourcier quand il trouve, tout vibrant. Les larmes lui venaient sans qu'elle connût l'octave - balayée qu'elle était : sans armes. Tu nous voulais ? On aurait dit un papillon blanc de ceux qui perdirent l'espoir. Tu meurs ?, et tu t'en vas... *Mamie Louve* écoutera en gardant les oreilles portées doucement vers l'avant. « Je vous aime... » est alors le message qu'elle nous scande par intermittence. Le nom que je partage, je l'obtenais donc de cette *Gabrièle Anomaux*...

Tu t'interrogeras sur une vie qu'on t'a prise, bien que je n'aie toujours pas été fétichiste ou que rien nous échappe en pets. Les pages ne sont pas pleines, ne le seront jamais : se trouve ce qui n'aurait pas été dit, ce qui n'aura pas été fait. *Mamie Louve* se serait donc trouvée désorientée parce qu'il y avait eu ce sein éternel des symétries parfaites, impliqué par deux mains ensemble et le bec de poisson, ou de proues effrayantes pour le coup : nous avions partagé son VRAI TALENT... Il y avait eu dans son regard toute la passion de ce moment présent : - Gabriela, mon ange... Ah !, cohérence quand tu nous tiens. (27 mai) Le tunnel est bouché. Je t'aime... ce mot-là s'adressant. La prison du mot est hantée. Elle courut en avant de moi égale au bruit où c'est d'avance que son langage efface en donnant un fantôme de la rue dans l'histoire. C'est ainsi la queue d'une étoile filante.

Je me souviens du chat. Pouvions-nous n'être plus concernées par l'argent ? Où suis-je ?, qui suis-je... Mon cerveau vit sa proie (de « voir » ou de « vivre »). Mon coeur ?, pourras-tu m'accueillir - ici, toi grand et muet. Faisons taire cette voix, conduisez-la vers un soleil : tout ce qui viendrait n'est pas mal... Il est ici, j'ai pu ressentir sa présence - sienne, exclusivement : merveilleux, délicieux, insondable tandis que je me ficherais d'être nue - entièrement... La moindre des cascades ne connut-elle pas son histoire d'amour caché...

N'y aurait-il pas eu à lire ce qui n'est pas écrit : règle numéro un de la discipline : ne rien y faire... J'absorbe trop et tout, m'exercerai donc à gérer L'ERREUR... (26 juin) C'est sans doute le moment de lâcher la plume... « Pourquoi... » ? (28 juin) - La linéarité de mon écriture fait seulement que je m'en souviens, ou souviendrais (je me rappelle sinon les arabesques). Je me dis quelques fois que les mots sont comme un cheval fou, le torrent de tes rêves ; on s'accroche à la route de courbes lettrées, alors confiants de savoir - ou pas, qui l'avait tracée. - N'aie pas peur... tout n'était pas représentable.

Un enfant n'était pas un enfant, mais ce monstre éteint - prêt à relever l'ancre. Quelqu'un qui est aussi faible que moi ne mérite pas de vivre. *Le Relais des douanes* offrait des rendez-vous : un sourire sur la tempe, il rythmait à merveille de cadences inouïes nos conversations rauques, allongées, diffuses ou en deux mots : d'une vaine littérature. La nourriture terrestre était un verbiage assez indigeste. J'écrivais pour que quelqu'un me trouve : ce ne fut sans doute pas une prière.

Pourquoi pensas-tu être quelqu'un de si bien ? Dans le doute qui m'attable, je bâtissais dans la censure. Aimer ce que j'ai écrit. Cependant, quel caractère infernal - ce vieil homme qui n'a pas grandi... - dos à dos, nous nous serions sentis pourtant bien : le succès grimaçant m'a souri car j'étais son sujet d'étude. Ce terrain qui donne sur d'autres horizons serait source d'erreur et d'accélération : il n'y a plus cet espace adéquat. (18 juillet) C'est le champ dans lequel aller travailler : j'y respire et nous respirons : il n'y avait pas d'âge pour cela ! - ...ça m'enracine. - Moi aussi...!, avait-il eu l'audace de dire, ou de vivre.

Le navire se reconstituait. Il ne voilait rien, ni l'enfer. - Vous n'allez pas très bien, Madame, de tant de vents ?, ma traduction simultanée dans un ajustement des sons entre eux impliquant tous les mots en pâte... Vous ne vous ferez pas manquer. HA-BI-TER, tu comprends ? - Tout est si parfaitement visuel, pesé. Tout se passera depuis une base : je n'y suis que lecture ou ce rire emprunté ; ce fut encore donner ma force... Il nous restait bien quelques dates et le visage absent. Que c'est beau, l'eau qui nous revenait pure ! Mais nous serions vivants. (24 juillet)

J'entends que je suis fatiguée, que je n'arriverai pas quand je n'ai pas fléchi. J'entends encore les voix penser : « J'ai nourri convenablement ton corps... », cela tout convenu mais qui nourrit mon âme. (26 juillet) Je me vois évoluer ; je ne suis pas en cage : c'est toute une illusion. - Ada, *Gabrièle*, Ilya, mon père... Ada est pur sang froid sans génie. Mon père serait encore là... *Gabrièle* mordrait. Ada n'est pas vivante. *Gabrièle* n'a jamais son âge. Ilya appartient à ta race. Ada vous a laissé le temps de partir. Ilya s'amuse bien. Mon père émet des bruits bizarres. Ilya est le chien du berger. Ada connaît bien mes chagrins.

Ada n'est pas ma mère. Ma mère est un mot. Ma mère logerait avec Dieu. On te dispense de tes commentaires, espèce de serpent !, si j'ai des phrases, elle peuvent venir... car finalement - je n'oublie pas, je n'oublie rien ; il fait une chaleur bien épouvantable... Ô jour tant attendu de la rencontre ! (26 juillet) La colère monte, on peut alors sentir... je me fiche à peu près des mots qui s'entrechoquent - tout ça si bien complexe, également solide, que l'on pouvait y lire un regard occulté. On manquerait de temps tandis qu'il n'en serait resté pas d'espace.

Gabriela parlait comme d'un trésor caché ?, ou raté ?, le jugement pervers avait faussé l'idée qu'elle se faisait d'elle-même... C'est à coup sûr qu'on l'entendit hurler. Une enfant qui paraissait folle, douée, muette : elle donnerait trois phases avec cette première : j'eus une amie - je suis l'amie de quelqu'un, je récupère de mes nuits passées sans sommeil, les autorités malades nous feront toutes trembler. - Personne n'a plus ri de toi... Cela fut la revanche d'une mère... une mère dont j'avais à me prémunir.

Ilya y reconnut l'instant de mes propres hésitations. Tu fus dressée pour plaire, ne voir personne - unetelle - sorte de ce paradoxe ambiant. - Je veux vivre ici et là-bas... - elle est encore fragile : un souvenir est maintenant frais de ces instants fameux de sa débilité profonde. Bien sûr qu'après toi, j'avais connu les gens - des choses... - le temps nous a promis, permis : il m'aura soutenue. (1er août) - Ooh, *Scattered* !?, m'étais-je retrouvée : j'aime trouver la force de lutter bien

plus fort. Je me sens tellement seule dans cet étroit passage ! - Non !, ne va pas si loin... - je n'étais pas si forte... pas encore.

Ada saurait toujours son prénom, mais plus Gabriela... Le risque était pris naturel : *Gabrièle Anomaux* tentait de vivre privée d'un seul accès au temps, parce qu'il ne serait plus possible de survivre après que la littérature eut envahi. (4 août) - Qu'est-ce que vous en pensez ? Les canaux se fermaient - je m'imaginai plus. Anomalie n'avait pas cru en moi... On l'avait laissée dans une salle d'attente, Docteur Chien ne tarderait pas à venir.

Ada désarmait - cahin-caha typique d'éléphantique : - Le désert... mon enfant : songez-y ! (7 août) *Gabrièle* ne s'arrêtera pas d'écrire sans suffisamment croire - et ne tricherait pas avec de la matière née d'un amour inconditionné. Aventure-toi, *Gabrièle*... recentre-toi sur le chemin qui s'ouvrit juste en face de toi. Le triangle fut bien marqué, posé : je ne possède aucune demeure mais ce lieu propice à sa création ; il serait dans sa course - absenté du sommeil - Ilya n'obéissait qu'au seul enfant : j'aurais abattu bientôt tout sur ce terrain, je crois que la faveur des autres était ce qui ennue ; vivre, c'est beau...

J'ai présenté l'humanité, sinon n'aurais-je plus été humaine : - refermez-moi ce livre !, qu'on l'entende claquer dans l'épaisseur d'un muscle !, ou de son cuir si gras... Je m'en serais tenue aux deux moitiés du livre : j'y ai trouvé la cohérence ainsi qu'un équilibre... - Il voulait que tout soit écrit... la joie n'était pas coutumière. Les larmes lui coulèrent sur des joues durcies par l'angoisse. - Lire était-il un droit ? *Gabrièle* s'est bien exprimée. Il serait devenu urgent qu'elle administre au coeur de ses rosiers mutants... Ce sont mes mots qui vont brûler : je ne me rappellerais plus où je m'étais trouvée, ni même ce que je suis, ni rien de ce que j'ai pu faire ; la peur était ce qui m'anime - c'est la force d'une habitude. (13 août) En pétrissant, l'on avait mis beaucoup de soi : vous avez souhaité, mon habile serviteur, en faire ici une démonstration : - ...c'est comme la première fois, la dernière fois. Je continue d'alimenter... - ...mon père et ma mère n'ont jamais été séparés : - Faux ! L'enfant n'a pas souri. Mon amour s'est caché, il ne se laissera plus attraper : j'ignorais comment il se dit. Sans doute, cet amour m'est-il interdit à cause de la frontière qu'on ne passerait plus. Son nez s'était mis à pointer - sa mémoire envolée signifiant qu'elle en eut des ailes...

Les êtres sont tellement plus merveilleux que moi. J'ai besoin de jouer, pas de tromper. Je serai l'instrument dont elle n'aurait pas su bien se servir : Ilya hérita donc d'une enfant peu sauvage et loquace. - Je suis seulement venue vous rencontrer, je n'avais pas eu tant besoin de vous, il y avait l'organisation... : c'était une piaule encore blanchâtre. « J'aurais perdu ma fille ?, et alors ! » - ces mots-là qui firent enrager : « Je n'aurai plus voulu parler avec ma fille... » - envahissement par un désordre. Entends, écoute, entends, écoute : il y aurait eu la façade nord et l'autre au Sud... - elle me chosifie, c'était bien ça. (28 août) Nous ne savons pas bien parce que nous ne savons que peu ou pas.